

**BULLETIN DE LA**  
**SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE**  
**L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Correspondance  
Sophie Marret

3, rue Waldeck-Rousseau  
F-35700 Rennes  
Tél. 02 99 63 84 33  
Fax 02 99 87 04 10  
Sophie.Marret@uhb.fr

**N° 63**

**Jun 2002**

**Trimestriel**

<http://www.univ-pau.fr/saes/saes.htm>

**Sommaire**

---

Mot du Président.....	2
Compte rendu de l'assemblée générale du 12 mai 2002.....	3
Bilan du congrès de Metz.....	20
Bourses SAES/AFEA session 2002.....	21
Congrès de ESSE août-sept. 2002 - Congrès de Grenoble mai 2003.....	24
Programme des concours.....	26
« 3-5-8 » : Où en est-on ?.....	36
Motion sur le CAPES de créole (option anglais).....	39
Contacteur les membres du bureau de la SAES.....	40
Rappels concernant le site et la messagerie de la SAES.....	41
Ouvrages reçus.....	42
Colloques et congrès.....	45
Bulletin d'adhésion à la SAES.....	52

---

## Mot du président

La période d'été approche, moment où beaucoup d'entre nous se disent qu'ils vont enfin pouvoir se mettre au «travail». Tels sont les rythmes curieux de nos activités, qui ne sont guère compris à l'extérieur de la profession. Je souhaite à tous que ces semaines, et ces mois pour ceux qui sont membres de jurys des concours, se terminent le plus rapidement possible et vous laissent l'énergie nécessaire pour reprendre ou poursuivre vos travaux de recherche.

Nous sommes encore sous le charme du congrès de Metz. L'organisation sans faille, le temps favorable malgré des prévisions pessimistes, la ville si admirablement fleurie en cette fin de printemps, tout a contribué à créer l'atmosphère aussi chaleureuse que studieuse de ces moments trop vite passés. Ce congrès aura aussi été marqué par l'introduction couronnée de succès des premières doctoriales de la SAES. Merci encore aux collègues de Metz qui nous ont aussi permis de rencontrer Doris Lessing, à la personnalité si attachante. Il reste que la question du nombre trop important des ateliers reste posée. Ce sera au comité scientifique du futur congrès de proposer des solutions qui ne lèsent personne mais permettent d'en revenir à un nombre plus raisonnable de points de rencontre. Un autre regret est que l'assemblée générale n'ait pas attiré plus de participants. Une solution serait de placer ce moment important de la vie de notre association en position moins excentrée dans le déroulement du futur congrès. Dernier point, et non des moindres, nous remercions tout particulièrement les présidentes des jurys de nous avoir donné la primeur de leurs propositions de programme pour les concours de la session 2003.

Lors de cette assemblée générale, nous avons annoncé une initiative qui devrait permettre de renforcer encore le soutien de la SAES à la recherche et l'enseignement dans notre discipline. Il s'agit de la mise en ligne sur le site de la société de bibliographies spécialisées correspondant à chacun des domaines représentés dans les études anglophones françaises. L'appel s'adresse donc aux responsables des centres de recherche qui pourront centraliser les contributions et faire ainsi connaître l'actualité et la diversité des publications dans le domaine de leur spécialisation, ces bibliographies étant immédiatement accessibles aux membres de l'association dans le cadre de leurs activités de groupe ou individuelles. Autre nouveauté, nous avons pris en charge cette année l'organisation matérielle des journées des préparateurs aux concours. Je remercie tous les collègues qui ont bien voulu

prendre sur un temps déjà compté pour préparer ces bibliographies si utiles aux collègues chargés de ces cours particulièrement intéressants mais très lourds à assurer.

Je voudrais enfin remercier une fois encore les membres du bureau dont le mandat est arrivé à son terme. Les collègues qui ont pris leur relais seront à même de faire fructifier un héritage d'une richesse exceptionnelle, celui d'Alain Cazade pour la gestion sans faille et éclairée de nos finances, celui de Jean-Louis Duchet pour le développement et la régulation de la messagerie et pour la mise en place du site web, et celui de François Laroque pour ce monument qu'est l'enquête sur la recherche, et pour les bourses aux doctorants et les doctoriales. À tous trois, et au nom de tous, un grand merci. À nous maintenant de poursuivre notre action dans les directions qu'ils ont contribué à définir sous la présidence d'Adolphe Haberer.

Je vous souhaite à tous d'excellents et féconds mois d'été.

Michel Morel

## **Compte rendu de l'assemblée générale du 12 mai 2002**

Le président, Michel Morel, ouvre la séance à 9 heures. L'assemblée approuve à l'unanimité le procès-verbal de l'assemblée générale d'octobre 2001.

Le président proclame les résultats des élections au bureau. Le comité s'est réuni le samedi 11 mai à 13 heures 30. Trois membres du bureau se présentaient au suffrage pour le renouvellement de leur mandat :

58 suffrages exprimés

Pierre Busuttil (deuxième mandat) : 58 voix

Jacques Carré (troisième mandat) : 58 voix

Monique Mémet (deuxième mandat) : 58 voix

Trois postes devaient être pourvus à la suite des départs de Jean-Louis Duchet, Alain Cazade et François Laroque :

58 suffrages exprimés

Jean-Jacques Hochart (trésorier adjoint) : 56 voix

Liliane Louvel (vice-présidente) : 57 voix

Michael Parsons (secrétaire adjoint) : 58 voix

Michel Morel remercie chaleureusement les sortants pour le travail accompli pour la société au sein du bureau (messagerie, site internet, trésorerie, animation de la commission pour la recherche).

### ***Points abordés par le président dans son allocution***

Poursuite de la politique d'accompagnement et de dynamisation qui est la nôtre.

1. Tenir la ligne discrètement mais avec une attention soutenue aux besoins de maintenant 1755 adhérents.

2. Ne pas outrepasser ce rôle d'accompagnement dynamique (une exception les événements du 11 septembre et de Toulouse). Concernant les élections présidentielles, le bureau a estimé qu'il n'était pas dans son rôle d'intervenir sur la messagerie.

3. Proposer ou suggérer de nouvelles orientations et des compléments d'organisation. Ainsi en a-t-il été concernant :

- a) Les bourses SAES dont l'initiative première revient à François Laroque, une idée complémentaire étant que les boursiers seraient dispensés des droits d'inscription si nous parvenons à faire une place institutionnelle aux doctorants dans notre association.
- b) L'organisation des premières doctorales de la SAES à Metz, ainsi que la mise en place du premier comité scientifique mixte pour l'organisation du Congrès (deux membres du bureau et deux membres de l'université d'accueil).
- c) La réforme des statuts de notre société, qui suit son cours et verra son aboutissement à l'assemblée générale d'octobre prochain.
- d) La poursuite des initiatives touchant au développement de la base de données (une suggestion nouvelle étant que chaque orientation de recherche mette sur le site une bibliographie spécialisée).
- e) L'enrichissement constant du site SAES.
- f) La réflexion sur les concours et, dans ce cadre des relations nouvelles avec les sociétés sœurs, avec aussi une collaboration toujours plus complète en liaison constante avec Michel Granger.
- g) Des interventions auprès des instances d'autorité au sein de nos études (rencontre avec les présidentes de jury).
- h) Des propositions concernant la question du dossier de l'DHR.

- i) La sortie régulière d'un bulletin constamment amélioré et enrichi par les soins de Sophie Marret et de Monique Mémet.

4. L'équipe dirigeante s'efforce de rester à l'écoute des membres de la SAES et de tous les collègues anglicistes, certaines de ces initiatives ayant été prises en réponse à des remarques ou des demandes qui ont été faites en cours d'année. La messagerie joue un rôle très important à cet égard et nous semblons avoir atteint une sorte de consensus dans le maniement collectif de cet outil, qui témoigne de relations en quelque sorte pacifiées.

5. Un point négatif est à signaler: en raison d'un malentendu dans la communication interne du bureau, la publication des candidatures au bureau n'a pas été effectuée dans les délais annoncés. Un membre du bureau sera spécifiquement chargé de cette tâche à l'avenir.

6. Futurs congrès : 2003 à Grenoble (Pierre Morère), thème : « Genre(s) » ; 2004 à Nantes (Brigitte Hervoche), thème : « L'étrange(r) » ; 2006 à Saint-Quentin-en-Yvelines (Jan Borm).

Le Congrès de Metz a été une pleine réussite et la présence de Doris Lessing restera dans toutes les mémoires. Merci aux quatorze organisateurs pour leur efficacité, la discrétion de leurs interventions et le côté constamment chaleureux de toutes les rencontres, avec une mention particulière pour le beau fascicule du programme.

### **Rapport financier**

Alain Cazade présente les comptes.

#### **Bilan de caisse au 09/05/2002**

	RELQUAT	CCP		CE	Cpte Ch. Ecur.	AXA (ex UAP)
Etat au 01/01/2002	2001					
	1 267,20 €	16 289,67 €		33 328,04 €	589,79 €	26 445,33 €
	CCP Débit	CCP Crédit		C.E.	Cpte Ch. Ecur.	AXA (UAP)
bureau	2 257,45 €					
Ptt	335,78 €					
Cotis. 2002		3 318,28 €				
Erreur CCP		1,35 €				
Publications	4 165,85 €					
Annuaire	9 075,67 €					
Alloc. Recherche		3 048,98 €				
Subv. Revues	1 872,05 €					

Etiquettes	166,99 €					
Divers	15,25 €					
Intérêts AXA						1 074,67 €
Virements					12,20 €	
Total Sorties CCP:	17 889,04 €					
Total Entrées CCP:		6 368,61 €				
En Caisse aux CCP:	Au chéquier CCP:	CCP à sortir:	CCP à rentrer:	C.E.	Cpte Ch. Ecur.	AXA (Uap)
6 594,72 €	5 841,45 €	753,27 €	195,00 €	33 328,05 €	577,59 €	27 520,00 €

En EUROS	
Actif:	Passif:
85 351,13 €	17 889,04 €
Solde: 67 462,09 €	
dont:	
CCP: 5 841,45 €	
CE: 33 328,05 €	
AXA: 27 520,00 €	
Cte Ch. Ec.: 577,59 €	

En FRANCS	
Actif:	Passif:
559 866,71 F	117 344,43 F
Solde: 442 522,28 F	
dont:	
CCP: 38 317,37 F	
CE: 218 617,66 F	
AXA: 180 519,37 F	
Cte Ch. Ec.: 3 788,75 F	

### Quelques précisions

Recettes majeures à venir :

- 2 092 €(20 000 F) à récupérer de Poitiers, base de données recherche (= trop versé par Paris III)

Dépenses majeures à venir :

- (après prélèvement) : Cotisation ESSE 2001 env. 10 000 €
- Bourses 2001 : 4 192 €
- Bourses 2002 prévues :  
6 480 €(reliquat 2001) + 3 000 €(2002) = 9 480 €  
+1 500 €AFEFA ⇒ total envisagé 10 980 €

### Aide à la mise en place et maintenance de revues électroniques :

- Il est impossible de payer de l'investissement en matériel;
- et difficile de mettre sur un pied d'égalité une publication papier (cf. flashage, mise en page, devis d'impression, nombre d'exemplaires, etc., clairement déclarés dans un devis) et un travail de mise en page html.

Réponse proposée à Montpellier et amendée à Metz 2002 :

Les critères suivants pourraient être pris en compte pour subventionner ce type de travail :

- base de calcul : 2,29 €(15F/page équivalent papier A4 ou PDF, à pondérer suivant les cas) ;
- pour des communications faites durant un congrès de la SAES ;
- préciser adresse internet du site ;

- fournir un tirage papier, facturation de service de PAO ou contrat de vacation, etc., et références légales, personne morale, comité de lecture, etc.

### **Fichier des adhérents**

1 755 adhérents (fiches actives) en mai 2002, dont 247 retraités, honoraires ou émérites. Pour rappel, 1 129 cotisants en 1996.

Quitus est donné, à l'unanimité, pour les comptes présentés par le trésorier.

### **Fonds documentaire**

Michel Morel annonce la décision du bureau de compléter le fonds documentaire et les archives de la SAES afin d'alimenter le site internet. Il lance un appel pour des contributions (témoignages, documents, photographies, etc.).

### **Rapport du secrétaire général**

Jean-Louis Duchet présente le transfert de la liste de messagerie puis du site web. Ce transfert est maintenant achevé vers le serveur de Pau.

L'annuaire de la SAES a été publié, certes avec du retard et des imperfections. Il faudra continuer de réfléchir au problème de la gestion de l'information. L'annuaire sera désormais publié de façon régulière en décembre.

Les demandes de mise à jour du fichier doivent être adressées à Jean-Jacques Hochart, trésorier adjoint, qui centralise les informations. Jean-Jacques Hochart, 2 rue des Noisetiers, F-74960 Meythet <jj.hochart@wanadoo.fr>).

### **Enquête recherche et bourses SAES**

François Laroque présente le compte rendu des travaux de la commission de la recherche. Tout est à la disposition des utilisateurs sur le site de la SAES (<http://www.univ-pau.fr/saes/>). Il appartient à chacun de se préoccuper des mises à jour, tant pour les bibliographies et les centres que pour les 21 secteurs de recherche.

François Laroque adresse ses remerciements à celles et ceux qui l'ont aidé, les 21 rapporteurs. La mise en place du livre blanc est le résultat d'un travail collectif qui permettra d'améliorer la lisibilité de la recherche. Liliane Louvel poursuivra cette tâche.

François Laroque communique les noms des lauréats des bourses SAES/AFEA (voir compte rendu détaillé p. 21).

### ***Rapport du président de la 11<sup>e</sup> section du CNU***

Michel Bandry, président, présente le bilan des travaux de la 11<sup>e</sup> section du CNU.

#### **Qualifications 2002**

	Maîtres de conférences	Professeurs
inscrits	214	42
qualifiés	127	28
non qualifiés	59	10
non recevables	9	1
non déposés	19	3

Dossiers non recevables :

PR : thèse d'État non soutenue. MCF : dossiers envoyés après la date limite du 7 janvier (Arrêté du 29/8/2001).

	Maîtres de conférences	Professeurs
Nombres de postes 2002	133	56

#### **Statistiques recrutement 2001**

	Maîtres de conférences	Professeurs
dossiers	184	46
qualifiés	113	27
recrutés	59	19
postes offerts	117	56
postes pourvus	95	25

**Calendrier de la campagne 2003 (JO du 12/2/2002) :**

Arrêté de l'ouverture pour l'inscription sur la liste de qualification	10 septembre 2002
Clôture des inscriptions	8 octobre 2002
Désignation des rapporteurs par le bureau du CNU	12 au 29 novembre 2002
Envoi du nom des rapporteurs aux candidats	9 au 13 décembre 2002
Date à laquelle la thèse doit être soutenue, correspondant à la date limite de l'envoi du dossier aux rapporteurs	6 janvier 2003
Réunion des sections du CNU	22 janv. au 21 février 2003
Envoi des résultats de la qualification	24 au 28 février 2003

**Conseils aux candidats**

Il est impératif d'envoyer le dossier, même incomplet, le 6 janvier 2003 au plus tard, et le plus tôt possible si la thèse a été soutenue bien avant la date butoir. En cas de soutenance tardive, joindre une attestation du président de jury certifiant que la soutenance a bien eu lieu et faire parvenir le certificat officiel dans les plus brefs délais. Les rapporteurs du CNU doivent avoir une copie du rapport de soutenance avant la session. Le dossier doit comporter les formulaires officiels, un *curriculum vitae* détaillé (études, expérience d'enseignement, séjours à l'étranger...), la liste des publications et communications le cas échéant, la thèse, les autres travaux le cas échéant, l'attestation de soutenance et le rapport de thèse.

Pour les candidats à la qualification des professeurs : outre les pièces officielles, le document de synthèse, l'ensemble des travaux présentés pour l'HDR (volume relié des articles présentés et ouvrages), le rapport de thèse, le rapport d'HDR.

**Congés pour recherches ou conversions thématiques**

Le nombre de congés de 6 mois attribué cette année est, comme pour l'an passé, de six. Nous avons proposé et obtenu neuf semestres (dont deux deuxièmes semestres).

**Promotions**

La session se déroulera du 14 au 17 mai 2002 (en même temps que pour les sabbatiques).

**Nombre de Promotions**

		2002	2001
MCF HC	voie 1	11	11
	voie 2	1	1
PR C1	voie 1	8	9
	voie 2	1	0
PR CE1	voie 1	2	2
	voie 2	0	0
PR CE2	voie 1	0	1
	voie 2	0	0

**Quelques statistiques**

## Recrutement 2001

Comparaison entre le nombre de qualifiés 2001, le nombre de recrutés parmi ceux-ci, le nombre de postes offerts, le nombre de postes pourvus entre la 11<sup>e</sup>, la 9<sup>e</sup> (langue et lit. françaises) et la 22<sup>e</sup>, (histoire moderne, contemporaine, de l'art)

	Dossiers examinés	qualifiés	recrutés	Postes offerts	Postes pourvus
11 <sup>e</sup> MCF	184	113	59	117	95
9 <sup>e</sup> MCF	269	129	20	38	36
22 <sup>e</sup> MCF	371	182	17	33	32
11 <sup>e</sup> PR	46	27	19	56	25
9 <sup>e</sup> PR	53	25	12	32	24
22 <sup>e</sup> PR	63	29	9	21	16

**L'avenir**

Sur les 408 PR actuels, 302 atteindront l'âge de 65 ans d'ici 2015 avec des pics de 28 à 33 entre 2009 et 2013.

Sur les 1 234 MCF, 489 atteindront 65 ans d'ici 2015 avec des pics de 40 à 55 entre 2008 et 2015.

## **Concours**

### ***Agrégation externe***

Madame Lemardeley, présidente du jury de l'agrégation externe, donne le calendrier pour la session en cours :

- 11 juin 2002 : résultats d'admissibilité
- 26 juin au 26 juillet : épreuves orales
- 26 juillet : résultats d'admission.

Elle communique ses propositions de programme pour le concours 2003 (voir texte du *BO* page 26).

### **CAPES**

Paul Brennan, vice-président du jury, représente Madame Scoffoni, présidente. Cette année, 1371 postes sont mis au concours, soit 201 postes de plus qu'en 2001.

La date d'admissibilité est fixée au 30 mai, au plus tard le 31 ; les épreuves orales commenceront le 17 juin.

P. Brennan communique ses propositions de programme pour le concours 2003 (voir texte du *BO* page 31).

Le président Michel Morel remercie les intervenants d'avoir donné ces informations sur les programmes

### ***Questions et débat concernant le CAPES***

Un participant fait remarquer qu'aucune question 2002 n'est reconduite. Paul Brennan indique la nécessité de couplage avec le programme de l'agrégation externe, couplage en faveur duquel s'est prononcée la SAES. C'est un choix du jury de demander cette année la non-reconduction d'une question.

En ce qui concerne le coefficient de l'épreuve sur dossier, Paul Brennan répond que l'état actuel du CAPES est le résultat de négociations auxquelles la SAES a participé. Il y a une forte présence d'universitaires dans le jury. Le CAPES d'anglais est, pour l'instant, le seul à avoir appliqué la réforme.

Le jury est satisfait de la distribution des coefficients entre écrit et oral. Cette distribution va tout à fait dans le sens des travaux de la commission des programmes (3 pour la didactique, 3 pour l'ELE). Jacques Carré rappelle que

la SAES souhaiterait une modification vers 4 pour l'épreuve en langue étrangère et 2 pour l'épreuve sur dossier. Paul Brennan rappelle que l'épreuve professionnelle dans les autres disciplines se fait sur la langue, Il s'agit d'une différence entre l'anglais et d'autres disciplines.

### ***Réforme des statuts***

Jean-Louis Duchet fait le point sur les travaux de la commission des statuts. La commission des statuts est composée d'Alain Bony, Antoine Capet, Jean-Louis Duchet, Jean-Marie Maguin et Jean-Louis Vidalenc. Elle travaille à l'élaboration des modifications à apporter aux statuts actuels de la société (élection du bureau, ouverture aux doctorants).

La commission Vitoux proposait un choix entre les propositions « A » et « B » (voir en annexe l'exposé de ces propositions). La solution « A » a été rejetée par l'assemblée générale de Montpellier ; une proposition « C » a été suggérée par Alain Bony. On peut donc considérer qu'il incombe à la commission des statuts 2002 de présenter deux propositions contradictoires sur la question des structures internes de l'association et sur les procédures de désignation du bureau : la proposition « B » et la proposition « C » (proposition Bony : bureau élu en AG, chaque votant pouvant être porteur de 2 procurations. Pour avoir plus de votants, cette AG pourrait se tenir le samedi après-midi).

La question de la participation des doctorants est soulevée. Ils souhaitent pouvoir communiquer mais ne peuvent s'inscrire comme membres (article 5). Le bureau propose une extension de l'article 7 des statuts, qui se lirait alors ainsi : *Peuvent être membres associés de la SAES, sous réserve d'être à jour de cotisation, les doctorants et les anglicistes qui exercent dans l'enseignement supérieur d'un pays étranger, à condition d'être docteurs.*

Les doctorants seraient alors électeurs mais ne seraient pas éligibles.

Le débat est lancé entre les propositions « B » et « C ». Il s'agit, pour cette assemblée générale d'un échange de points de vue. Des échanges sont également possibles sur la messagerie électronique. La décision sera prise à l'assemblée générale d'octobre.

## ***Débat général***

### **Statuts**

Paul Brennan se demande, dans le cas où la proposition C serait adoptée, quelles seraient les motivations de l'accord pour les procurations. Serait-ce une amélioration ?

Pour Antoine Capet, il ne s'agit pas de donner une procuration en blanc. Il s'agirait d'organiser une « campagne électorale ». Les postes seraient affichés à l'AG d'octobre et la liste serait arrêtée en février et publiée en avril. Il précise qu'à titre personnel il est contre la situation actuelle.

Adolphe Haberer dit sa préférence pour le maintien du comité. Il rappelle qu'il est très difficile de faire fonctionner les sections SAES. Ce n'est pas une charge lourde mais il faut informer les gens, faire une petite campagne d'adhésion au début de l'année. Il se prononce finalement en faveur de la proposition exposée par A. Capet mais son cœur va au comité.

Michel Granger précise que pour l'AFEA (600 membres) tout est décidé en AG et cette AG se tient le samedi matin pour garantir un bon nombre de participants.

### **Ouverture aux doctorants**

Adolphe Haberer trouve excellente l'initiative d'accepter les doctorants.

Maria Greenwood se demande si ce ne sera pas une façon de « renforcer les gens déjà en place » ; certaines disciplines risquent donc de pâtir de cette réforme.

Jean-Jacques Lecercle pense que la tradition nous protège de ce danger supposé. De nouvelles formes d'enseignement, de nouvelles disciplines sont apparues depuis trente ans et elles ont été accueillies. Dépérissement des études médiévales peut-être, mais la faute n'en incombe pas à la SAES.

Maria Greenwood dit qu'il n'est pas normal d'avoir un CNU où il n'y a pas de médiéviste, que cela montre le dépérissement de la littérature et surtout de la littérature ancienne.

Françoise Raby dit que, au contraire, une telle ouverture aux doctorants ne peut qu'encourager les nouvelles vocations.

Adolphe Haberer note, parmi les linguistes, un renouveau assez fort de la linguistique historique, qui permet de redécouvrir la littérature médiévale. La SAES n'est pas responsable de la réduction relative de la présence des études médiévales. Il lui semble que, au contraire de ce qui vient d'être dit, on note un développement de ces études.

Jean-Louis Duchet dit qu'en sa qualité de linguiste médiéviste, il a rapporté au CNU sur un dossier de médiéviste. À Poitiers, un grand nombre de candidats médiévistes se sont présentés aux concours.

### **Doctoriales**

Michel Morel note qu'il s'agissait d'une première expérience qui s'est déroulée, à la satisfaction de tous. Il remercie les organisateurs du congrès de Metz de les avoir mises en place efficacement.

Franck Zumstein, doctorant à Poitiers, a participé aux doctoriales et les juge très positives. Il ne mentionne qu'un seul petit problème : l'absence de publication des titres des communications. Il lui est répondu que cette publication a été prévue mais, qu'en raison des délais très courts, elle n'a pu être mise en place.

Michel Morel note que l'assemblée semble être favorable à la proposition d'ouvrir la SAES aux doctorants. La proposition sera faite à l'AG d'octobre.

### **Rapport Esperet**

Il y a eu cinq contributions sur la messagerie SAES. Elles peuvent être consultées sur le site de l'association <<http://www.univ-pau.fr/saes/saes.htm>> à la rubrique « R. Esperet ».

Michel Granger, président de l'AFEA, rend compte du débat au sein de la société des américanistes.

Il est nécessaire de prendre en compte la spécificité de certains établissements, en particulier les petits, ainsi que les spécificités locales, notamment la spécificité des langues.

Le rapport Esperet utilise deux chiffres : 192 heures et 1 600 heures. Cela est fâcheux : 192 heures annualisées = 1 750 heures d'enseignement/recherche/administration (aujourd'hui appelées animation/gestion). En termes d'heures/semaines, 35 heures correspondent 1600 heures et non à 1 750. Le chiffre de 192 heures est donc erroné et l'on peut se demander où la réduction va pouvoir être faite.

Il y a un problème de glissement de fonctions (travail de secrétariat, par exemple diffusion de l'information scientifique, organisation de congrès, responsabilités de publication) et un risque d'accroissement de la paperasse.

Nous sommes dans l'incertitude quant à ce que sera la position du ministère, mais il serait bon de faire connaître la nôtre.

Michel Morel propose d'essayer de mettre au point un texte pour l'assemblée générale d'octobre.

### ***Congrès d'ESSE***

Albert Hamm, responsable de l'organisation du congrès ESSE-6 à l'université de Strasbourg, donne les informations suivantes. Il y a eu quelques retards dans les transmissions des directeurs d'ateliers. Il y aura des conférences plénières et semi-plénières. Environ 50 ateliers vont fonctionner et une dizaine de tables rondes. Il y aura 10 ateliers de linguistique, 10 ateliers de civilisation et 28 ateliers de littérature / littérature-*cultural studies*, avec une attention toute particulière à la civilisation et une valorisation du « *French touch on cultural studies* ». Il est prévu 400 à 500 communications, dont 100 interventions d'universitaires français.

Il est attendu entre 500 et 700 participants, dont 100 participants d'Europe centrale et orientale. L'inconnue majeure réside dans les flux financiers : les banques européennes prennent des frais exorbitants.

Albert Hamm souhaite que les inscriptions se fassent le plus tôt possible. Il conseille également aux participants de réserver leur logement rapidement. Il risque d'y avoir un problème pour les réservations hôtelières car le Parlement Européen siègera à partir du 3<sup>e</sup> jour du congrès ESSE. Enfin Albert Hamm lance un appel aux responsables de revues pour qu'ils présentent leurs publications à nos collègues d'Europe centrale.

Adolphe Haberer remercie Albert Hamm d'avoir accepté d'organiser le congrès ESSE-6. Il exprime sa satisfaction que ce congrès, pour la première année de son mandat comme président d'ESSE, se déroule en France, à Strasbourg et avec Albert Hamm. Il annonce que le congrès 2004 se tiendra à Saragosse. Le congrès 2006 devrait se tenir au Danemark ou au Royaume-Uni.

Nicole Boireau félicite très chaleureusement Michel Morel et le bureau de la SAES pour l'aide qu'ils ont apportée aux organisateurs. Elle remercie également tous les participants.

Le président Michel Morel remercie à son tour les participants à l'assemblée générale et lève la séance à 12 heures.

#### ANNEXE – MODIFICATION DES STATUTS

Rappel des propositions « A », « B » et « C »

##### **1) Proposition « A » (rejetée par l'AG de Montpellier)**

Modifications statutaires

Art. 6 : remplacer « sur décision du comité » par sur « décision du bureau ».

Art. 10 : abrogé.

Nouvel art. 12 : Les membres du bureau sont élus au suffrage direct par l'ensemble des membres actifs de la Société et au scrutin majoritaire, selon des modalités fixées par le règlement intérieur.

Sont reprises les autres dispositions antérieurement adoptées en 1995 :

Le mandat du président est de quatre ans, non renouvelable immédiatement.

La durée du mandat des autres membres du bureau est de deux ans. Le nombre de mandats consécutifs que peuvent exercer les membres du bureau, autres que le président est limité à trois. Tout membre du bureau appartenant au collège A et ayant accompli trois mandats consécutifs dans des fonctions autres que celle de président demeure éligible au poste de président.

Modifications réglementaires (règlement intérieur)

Le vote a lieu par correspondance. Le matériel de vote est envoyé par la deuxième circulaire du congrès chaque année avec une étiquette portant l'adresse de retour<sup>1</sup>.

Un vote préférentiel doit être émis par poste à pourvoir. L'expression d'un ordre préférentiel est obligatoire sous peine de nullité<sup>2</sup>.

Le bureau assure la publicité des postes vacants.

Les candidatures sont déposées individuellement auprès d'une personnalité indépendante désignée par le bureau.

---

<sup>1</sup> Tous les ans, il y aura un scrutin, du fait des renouvellements.

<sup>2</sup> Il s'agit d'éviter ce qu'on appelle l'effet Condorcet, propre au scrutin majoritaire à un seul tour. En effet, en cas de scrutin triangulaire, si la majorité des votants hésite entre les candidats A et B, cela a pour effet de faire élire C par une minorité, alors que la majorité était en faveur de A ou B (alors que A sans B ou B sans A aurait recueilli une large majorité).

Le bureau assiste cette personnalité pour assurer la publicité des candidatures recueillies.

Une commission électorale, composé de la personnalité qui a enregistré les candidatures et de deux membres du bureau, dépouille le scrutin.

Le résultat du scrutin est proclamé lors l'assemblée générale du congrès.

Sont abrogées toutes les dispositions du règlement intérieur relatives au Comité.

## 2) Proposition « B »

Si la majorité des 2/3 n'est pas réunie sur cette proposition, il y a retour au statu quo.

Dans ce cas, la commission suggère d'examiner les propositions d'amélioration suivantes à intégrer au **règlement intérieur** :

Les membres de la SAES appartenant à un même établissement constituent une section locale et élisent un correspondant de section.

La section locale renouvelle chaque année les membres du comité qu'elle délègue au congrès. Le mandat du Comité est donc d'un an.

Pour l'élection de tout ou partie du bureau, le bureau de la société assure la publicité des postes vacants.

Les candidatures sont déposées individuellement auprès d'une personnalité indépendante désignée par le bureau.

Le bureau assiste cette personnalité pour assurer la publicité des candidatures recueillies.

Restent valides toutes les dispositions du règlement intérieur relatives au comité.

Rappel de ces dispositions (**règlement intérieur**) :

Composition et attributions du comité

Le comité de la Société comprend :

- les membres du bureau de la société,
- les présidents d'honneur,
- un à six représentants de chaque section de la SAES désignés selon les règles suivantes :

Le comité est composé des représentants des sections de la Société et des membres du bureau. On entend par section l'ensemble des sociétaires rattachés à un même établissement, à condition que leur nombre atteigne le seuil de six. Dans le cas où les sociétaires rattachés à un même établissement sont d'un nombre inférieur à six, s'ils souhaitent être représentés au comité, ils devront demander à son correspondant leur rattachement à une section voisine.

- Les membres de la SAES de chaque section élisent un représentant quand leur nombre est compris entre 6 et 10.

- Deux représentants : un appartenant au collège A et un appartenant aux collèges B ou C quand ce nombre est compris entre 11 et 20.
- Quatre représentants : deux A et deux B ou C quand ce nombre est compris entre 21 et 40.
- Six représentants : trois A et trois B ou C quand ce nombre est égal ou supérieur à 41.

### **3) Proposition « C » (proposition d'A. Bony, contribution aux travaux de la commission des statuts)**

« [...] Le vote de l'assemblée générale de Montpellier a clairement montré, par une très large majorité, que la solution du suffrage direct (« Proposition A ») était rejetée. Les objections contre la solution B (légitimation par un Comité hypothétiquement redynamisé) ont été largement exposées en séance et je les ai rappelées plus haut. Il a été clair pour tout le monde que le refus de la Proposition A n'impliquait pas l'acceptation de la Proposition B. Il faut donc **trouver une troisième formule**. À mon sens ce ne peut être que l'élection des membres du bureau et du Président par l'assemblée générale statutaire réunie à l'occasion et dans le cadre du Congrès annuel de la Société. Cette « Proposition C », si l'on veut, n'est pas simplement un compromis. C'est aussi, me semble-t-il, une solution qui favorise une forme de démocratie participative bien plus satisfaisante qu'un suffrage direct à l'aveugle et qu'une délégation de pouvoir sujette à caution. C'est celle qui permet au « processus de légitimation » des élections d'échapper aux critiques et au soupçons.

C'est de cette manière, soit dit en passant, que fonctionne l'AFEA (sauf erreur), et probablement bien d'autres sociétés ou associations de même nature.

L'avantage de ce mode d'élection est qu'il permet le débat préalable, public, et qu'il favorise l'implication active des membres de la Société, ceux qui s'intéressent assez à elle pour assister aux congrès, au moins de temps en temps. La légitimité d'une assemblée générale statutaire est incontestable dans une association du genre de la SAES, pourvu que les règles habituelles de fonctionnement de telles assemblées générales soient respectées : publication à l'avance de l'ordre du jour et des vacances à pourvoir au bureau (comme c'est le cas maintenant), mais aussi des candidats aux élections. Le *Bulletin* est à même de jouer ce rôle dans la plus grande clarté ; il pourrait simplement attirer davantage l'attention des sociétaires sur les élections à venir et leurs enjeux. L'argument, qui a été présenté [à Montpellier] au cours du bref débat sur cette solution, pour contester la

représentativité d'une assemblée générale ne tient pas, à partir du moment où celle-ci est convoquée dans les règles, c'est-à-dire dans les délais statutaires et sur un ordre du jour publié à l'avance. Par ailleurs, chaque membre présent peut avoir une ou deux procurations, comme il est d'usage dans ce genre d'associations. L'éventualité d'une absence de quorum (qui est plus la règle que l'exception dans les associations) est palliée par une précaution simple : en même temps que l'AG (à quorum, si les statuts prévoient le quorum, ce qui n'est pas toujours le cas), une autre AG est convoquée le même jour au même lieu mais une demi-heure plus tard, et cette AG peut délibérer et voter sans quorum.

Je suis partisan d'une **réinsertion de l'assemblée générale au cœur** de nos congrès, pour que la participation soit plus large et plus active.

Actuellement l'AG du dimanche matin est trop dissociée des ateliers, qui s'arrêtent le samedi à midi. Beaucoup de sociétaires qui ne viennent que pour un atelier (voire pour placer leur propre communication) quittent le congrès dès le samedi, ne serait-ce que pour réduire les frais (il ne faut pas se cacher que la participation au Congrès coûte cher) et limiter leur temps d'absence à une période surchargée de copies et d'examens, d'obligations et de sollicitations diverses. Le fait, récent, qu'on n'a plus à attendre l'AG pour entendre les... programmes des concours lui a fait perdre un argument d'attraction peut-être un peu pervers mais réel. Le principe des tables rondes du samedi après-midi est d'un intérêt discutable. Un des effets fâcheux de la demi-désertion du lieu du congrès le samedi après-midi est que le *guest speaker* parle devant un auditoire clairsemé, ce qui est quand même gênant. L'AG pourrait être placée le samedi après-midi de 14 h à 17 h, suivie de la conférence et du banquet ; ou le samedi matin : les ateliers pourraient reprendre le samedi après-midi de 14h à 17h., voire le dimanche matin. Tout ceci est à discuter et à étudier en fonction de tous les paramètres qui s'imposent aux organisateurs, et qui ne sont pas simples. À Montpellier, il y avait quelque quatre ou cinq cents congressistes, peut-être plus ; moins de cent ont assisté à l'AG (sauf erreur).

Avec trente ateliers d'une moyenne de huit communications par atelier, le congrès rassemble un minimum de 240 participants « captifs » pour l'AG, à condition que celle-ci soit placée à un meilleur moment. Quorum ou pas quorum, deux cent cinquante présents à l'AG éventuellement doublés par autant de procurations, cela ferait un taux de participation tout à fait honorable. [...] »

## **42<sup>e</sup> Congrès de la SAES**

### **Metz 10, 11 et 12 mai 2002**

**Université de Metz - UFR Lettres et Langues**  
**Département d'anglais**

Plus de 440 anglicistes ont rejoint l'université de Metz, sur le campus de l'île du Saulcy, pour participer au 42<sup>e</sup> congrès de la SAES les 10, 11 et 12 mai 2002. Les premières doctorales se sont déroulées le vendredi matin, réparties en trois ateliers parallèles (littérature, linguistique et civilisation) présidés par des directeurs de recherche. Des doctorants volontaires ont présenté leurs travaux devant leurs pairs et un public de collègues. La seule demi-journée n'a pas permis d'insérer une séance de réflexion commune aux trois ateliers. L'expérience s'est révélée positive pour tous et mérite d'être reconduite.

Les trente ateliers ont aussi fonctionné à la satisfaction des participants (225 communications au total). Les trois demi-journées ont donné une certaine souplesse à l'organisation des ateliers, ce qui a permis d'en créer de nouveaux, sans pour autant diminuer la participation aux ateliers traditionnels.

Doris Lessing, grande dame des lettres anglaises, a honoré le congrès de sa stimulante présence. Sa gentillesse, sa disponibilité, son aisance et sa liberté d'esprit ont frappé l'auditoire. Sa conférence, « *Intoxicated with correctness* », nous a utilement mis en garde contre les rigidités de l'esprit.

L'excursion du dimanche, qui comprenait une visite de la mine de fer de Neufchef et de son écomusée, a attiré une vingtaine de congressistes dans l'univers chaleureux des mineurs. Après un repas convivial, un ancien mineur nous a conduits le long des galeries, où l'on extrayait « Minette », le minerai de fer lorrain. La visite de l'écomusée (géologie, procédés d'extraction et de traitement, vie quotidienne des mineurs) et la projection d'un documentaire ont clôturé notre rencontre dans son contexte historique et géographique.

Le soleil, qui a accompagné le congrès, a permis aux visiteurs de flâner à leur guise dans les rues de la ville, de voir les teintes ocres de la pierre de

Jaumont sous leur plus bel aspect, d'admirer sous un bon angle les vitraux signés par Chagall, dans la cathédrale Saint-Étienne. L'implantation centrale du campus a sans doute donné à chacun l'occasion de s'imprégner de l'atmosphère de notre cité, d'en mesurer le riche patrimoine, de marcher dans les pas de D. H. Lawrence et de Frieda, lorsqu'ils séjournèrent à Metz en mai 1912. La dernière vision de la gare de Metz, curiosité architecturale classée, n'a peut-être pas laissé nos collègues indifférents.

Accueillir la SAES fut un plaisir pour le département d'anglais, l'Université et la ville de Metz. Nous adressons nos remerciements et nos sentiments très cordiaux à tous ceux qui nous ont fait le bonheur de leur visite.

Pour le comité d'organisation  
Nicole Boireau

## **Bourses SAES / AFEA, session 2002**

La commission, composée de Catherine Collomp, Christine Raguët-Bouvard, Jacques Carré et François Laroque et présidée par Adolphe Haberer, s'est réunie pour l'examen de quinze dossiers (cinq en anglais, neuf en américain, un en linguistique) en vue de l'attribution d'une somme de 11 000 euros.

Cinq dossiers ont été retenus en anglais (5 500 €), trois en américain (4 000 €) et un en linguistique (1 500 €).

### ***Dossiers retenus***

- Marie BOUCHET (Bordeaux III) : « La représentation de la jeune fille dans la fiction en anglais de Vladimir Nabokov », directrice Christine Raguët-Bouvard. Projet : accès aux documents conservés à la Berg Collection de la NYPL et aux MS de la Library of Congress (accord du fils de l'auteur pour consultation et duplication). Montant : **1 700 €**. Critères : excellence du dossier, maturité et précision du projet, localisation unique.

- Laetitia CREMONA (Paris III) : « Cinéma et indépendance en Irlande », co-direction Paul Brennan et Jean-Loup Bourget. Montant : **900 €**. Critères : sujet intéressant, projet bien présenté ; localisation précisée des sources, demande bien ciblée.

- Monica HENRY (Paris VII) : « Reconnaissance des républiques sud-américaines par les États-Unis, 1810-1820 », directrice Marie-Jeanne Rossignol. Projet : consultation de sources primaires jusqu'à présent largement ignorées. Montant : **1 500 e**. Critères : projet bien conçu et organisé, correspondant à la problématique envisagée sur une période assez peu couverte.

- Catherine HEYRENDT (Paris III) : « Carlyle et la France », directeur Franck Lessay. Projet : National Library of Scotland et Bibliothèque d'Edimbourg. Montant : **800 e**. Critères : sujet intéressant, bien présenté, documentation précisée.

- Cécile ISTRIA (Paris III) : « John Fletcher écriture dramatique et la dramaturgie des passions », directrice Gisèle Venet. Projet : séjour de recherche de douze semaines à Londres. Montant : **1 500 e**. Critères : projet bien ciblé, bien préparé.

- Amélie JOSSELIN (Lyon II & Ottawa) : « Place et rôle de la terminologie dans les dictionnaires généraux. Étude de deux domaines : géologie et mécanique », co-direction Philippe Thoiron et Roda P. Roberts, Ottawa. Projet : collecte et exploitation de données lexicographiques, et utilisation des ressources locales de l'équipe de recherche d'Ottawa. Montant : **1 500 e**. Critères : nécessité de travail de terrain, cette bourse couvre l'un des quatre séjours prévus pour collecter les données.

- Pauline LAVAGNE D'ORTIGUE (Lille III) : « Les premières villes de l'or noir : histoire urbaine de l'Anglo-Persian Oil Company (1908-1951) », directeur Jean-François Gournay. Projet : séjour à l'Oriental Institute d'Oxford. Montant : **1 500 e**. Critères : sujet intéressant, projet bien ciblé.

- Véronique LEVAN (Paris IV) : « La mise en place de la prévention situationnelle dans le logement social à Londres, New York et dans la région parisienne », directrice Sophie Body-Gendrot. Projet : séjour de deux mois (janvier et février 2003) au centre de criminologie de University College à Londres. Montant : **800 e**. Critères : travail auprès du seul institut de pointe dans les trois pays étudiés ; sujet original et projet très bien argumenté.

- Anne-Sophie QUERU-NAHON (Paris III) : « Histoire et identité irlandaises dans l'œuvre de William Trevor », directeur André Topia. Projet : séjour en Irlande. Montant : **800 e**.

#### ***Dossiers non retenus :***

- Mathieu Besmier (Versailles Saint-Quentin), dir. B.Cottret.

- Elsa Bishop (Lyon II), dir. Jean Kempf.
- François Xavier Hubert (Tours), dir. Claudine Reynaud.
- Anne-Claire Le Reste (Rennes), dir. Sophie Marret et Annick Duperray (Aix-Marseille).
- Emmanuelle Le Texier (IEP Paris), dir. D. Lacorne.
- Lisa Veroni (Bordeaux III), dir. Bernadette Rigal-Cellard.

Les dossiers qui n'ont pas été retenus péchaient soit par manque de précisions données sur le projet de thèse lui-même, sur le séjour de recherche qui occasionne la demande, ou encore du fait d'une information insuffisante sur l'utilisation et la nécessité des crédits demandés, voire la crédibilité du budget. Il est recommandé aux étudiants d'établir un budget prévisionnel précis faisant état de la localisation des sources à consulter et d'un devis de voyage/hébergement.

Les candidats retenus et refusés ont été personnellement informés des décisions de la Commission. Pour les candidats retenus, 50 % de la somme seront donnés au départ et 50 % au retour sur présentation de justificatifs et envoi d'un rapport de quelques pages au vice-président de l'association concernée (AFEA ou SAES). Enfin, on publiera en octobre 2002 dans le *Bulletin* de la SAES et sur le site de chaque association les conditions de candidature et d'attribution des bourses 2003, ainsi que le calendrier prévisionnel (date limite prévue pour le dépôt des dossiers : 31 janvier 2003).

La Commission des bourses  
SAES/AFEA

## **Congrès ESSE-6**

### **Strasbourg 30 août-3 septembre 2002**

Quelques informations au 30 mai 2002

Un pointage récent nous permet d'espérer 45 à 50 ateliers et une quinzaine de tables-rondes, soit un total d'environ 450 interventions. S'y ajoutent une quinzaine de conférences plénières et semi-plénières ainsi que d'autres événements académiques. Même si la littérature et les ateliers trans-spécialités sont les plus nombreux (une trentaine), la civilisation et la linguistique se trouvent solidement représentées. Le détail de ces manifestations est accessible sur le site web d'ESSE :

<<http://www.essenglish.org>>

Les intervenants viendront, pour une centaine d'entre eux, des pays d'Europe centrale et orientale, et pour une autre centaine de France, tous les pays d'Europe étant par ailleurs bien représentés. Pour ce qui est des universités plus lointaines, nous accueillerons par exemple également des collègues en provenance des États-Unis ou de Nouvelle-Zélande.

Des mises à jour régulières du programme sont disponibles sur le site web, ainsi que des fiches d'inscription et de réservation hôtelière et un rappel des procédures. Plans et photos peuvent également être consultés ou téléchargés. Enfin, des informations portant aussi bien sur les activités péri-congrès et le programme destiné aux accompagnants que sur les possibilités touristiques avant ou après le congrès seront mises en ligne au courant du mois de juin.

Pour le Comité d'organisation  
Albert Hamm

## **43<sup>e</sup> Congrès de la SAES**

### **Grenoble 9, 10 et 11 mai 2003**

L'UFR d'Études Anglophones de l'université Stendhal-Grenoble 3 aura le plaisir et l'honneur d'accueillir le prochain congrès de la SAES du 9 au 11 mai 2003. Une année nous sépare de cette manifestation, mais nous avons d'ores et déjà envisagé les grandes lignes de cette importante rencontre pour les anglicistes. Il est encore trop tôt pour connaître le nombre d'ateliers ainsi que leurs domaines respectifs, mais des contacts seront pris dès la rentrée avec les responsables d'ateliers du congrès de Metz.

L'accent sera également mis sur les doctoriales dont l'importance et l'utilité n'ont plus à être soulignées. Le congrès de Grenoble ne faillira pas non plus à une tradition solidement établie en joignant l'utile à l'agréable. Nous serons reçus par la municipalité de Grenoble le vendredi en fin d'après-midi ; le samedi après-midi, une visite au Musée Dauphinois sera organisée pour les accompagnants. Le banquet du samedi soir aura lieu dans un château-restaurant du Trièves à une trentaine de kilomètres de Grenoble. L'excursion du dimanche s'impose par son évidence : nous visiterons les caves de la Grande Chartreuse à Voiron (avec dégustation), puis nous poursuivrons vers le monastère au cœur du massif de la Chartreuse.

Tous les renseignements concernant l'organisation du congrès seront communiqués par courrier à la rentrée aux membres de la SAES. Un site web sera également créé début octobre dans lequel figurera l'organigramme du congrès afin de permettre à tous de nous contacter.

Nous espérons vous voir nombreux à Grenoble en mai 2003.

Le comité de Grenoble

# CONCOURS EXTERNES DE L'AGRÉGATION - session 2003

Note du 3-5-2002  
NOR : MENP0201102X  
RLR : 820-2  
MEN - DPE E1

EXTRAIT DU BULLETIN OFFICIEL

## Anglais Épreuves écrites et orales

### Écrit : tronc commun

#### I - Littérature

- 1 - William Shakespeare. *A Midsummer Night's Dream*, Oxford University Press, paperback, éd. Peter Holland, 1995. N.B. L'édition New Penguin Shakespeare, éd. Stanley Wells sera utilisée à l'oral.
- 2 - Jonathan Swift, *Gulliver's Travels* (1726), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Paul Turner, 1998.
- 3 - George Eliot, *The Mill on the Floss* (1860), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Gordon S. Haight, 1998.
- 4 - D. H. Lawrence, *Women in Love* (1920) Penguin Classics, 2000.
- 5 - Elizabeth Bishop. *The Complete Poems* (1927-1979). New York : Farrar, Straus and Giroux, 1983

#### II - Civilisation

Le crime organisé à la ville et à l'écran (États-Unis, 1929-1951). On étudiera le gangstérisme aux États-Unis et son évolution jusqu'au début des années cinquante avec le développement de la Mafia. L'exemple de ses représentations dans le cinéma des années trente et quarante (film de gangsters, film noir, film policier semi-documentaire), engagera une réflexion sur le statut du criminel et des policiers qui le combattent dans l'imaginaire hollywoodien (des "flics pourris" du début des années trente aux agents incorruptibles du FBI, en passant par les "privés" ambigus du film noir), et sur le rôle du cinéma dans le développement et/ou la répression du grand banditisme. (C'est la prolifération des films de gangsters qui a provoqué en 1934 l'application stricte du "Code Hays" face à l'évidence croissante de leur influence sur la jeunesse). En partant du massacre de la Saint-Valentin (14 février 1929) et des premiers films de gangsters (1931-1932 : *Little Caesar*, *The Public Enemy*, *Scarface*), on s'arrêtera en 1951, avec la fin de la Commission Kefauver, qui prend la mesure de la nouvelle organisation du crime aux États-Unis, telle que l'annonçait déjà le cinéma depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La "relation spéciale" Royaume-Uni/États-Unis, entre mythe et réalité (1945-1990)

Unis par une langue commune, partageant dans une large mesure, la même culture, confrontés l'un au déclin de son influence mondiale et l'autre à l'expansion de ses responsabilités internationales, les deux pays ont, semble-t-il, trouvé dans la convergence de leurs intérêts, l'instrument d'une solidarité implicite à laquelle Churchill a donné le nom de "relation spéciale". Cette relation, qui s'affirme de façon visible - et parfois vivement ressentie par leurs partenaires - dans la gestion des relations extérieures des deux pays, paraît toutefois échapper à toute définition trop rigide et relever, outre d'une sentimentalité diffuse exprimée par les opinions publiques à des degrés divers selon le pays et l'époque considérés, de rapports de confiance exceptionnels entre certaines élites accoutumées à travailler ensemble. C'est, à l'évidence, au cours de la Guerre froide que cette relation qui s'est fortifiée au cours de la seconde guerre mondiale, a pris sa pleine consistance. La période délimitée par l'arrivée à la Présidence de Harry Truman (avril 1945) et le retrait de Margaret Thatcher (novembre 1990) semble se prêter tout particulièrement à une observation fructueuse de l'évolution de cette relation.

L'étude de la question mérite d'être conduite à quatre niveaux :

### **1 - Le plan stratégique et diplomatique**

C'est l'aspect le plus important de la question. Cette dimension trouve ses racines dans la fraternité des armes de la Seconde Guerre mondiale et l'élaboration commune d'un projet d'organisation internationale fondé sur les idéaux démocratiques et la coopération entre États (Charte de l'Atlantique, 1941). Elle se concrétise par la présence de nombreuses bases et autres importantes installations militaires américaines sur le territoire britannique. La production, le concept d'emploi et le contrôle de l'arme nucléaire sont au cœur des relations, souvent difficiles entre les deux pays jusqu'à l'accord de Nassau (1962) et l'échec du projet de Force multilatérale. Déjà sensibles pendant toute la phase de genèse du programme nucléaire (projet Manhattan), les tensions s'intensifient pendant les premières années d'après-guerre qui voient s'instaurer un contrôle sans partage de l'information relative au nucléaire par l'administration américaine (loi McMahon, 1946) jusqu'à la relance de la coopération militaire atomique entre les deux pays en particulier après la crise de Suez et le lancement du Spoutnik soviétique. Une fois amorcée la décélération de la course aux armements (accord SALT I, 1972), la question du contrôle des armements conventionnels et de la réduction des arsenaux nucléaires ne verra pas toujours les deux alliés alignés sur la même position.

En arrière-plan se pose la question de la participation américaine à la défense de l'Europe (OTAN) à laquelle répondent les tentatives, plus ou moins fructueuses, des Européens pour mettre en place un système défensif qui leur soit propre (CED, UEO).

Plus généralement, la question de l'intégration européenne et le rôle que le Royaume-Uni pourrait jouer dans cette construction font souvent l'objet

d'interprétations divergentes, voire contradictoires, à Londres et à Washington, notamment lors de la phase de gestation de l'entreprise. Puis, à partir des années 60, le problème devient pour Londres de concilier la préservation de la "relation spéciale" avec sa quête d'un rôle dans le processus d'intégration déjà en train au sein de l'Europe continentale. Sur la plupart des grands dossiers internationaux de la période on observe une identité de vues d'autant plus étroite entre les responsables des deux pays qu'ils poursuivent une coopération exceptionnelle en matière de collecte et d'échange de renseignements. On n'en relève pas moins d'importantes divergences qui ont eu pour cadre le Moyen-Orient : la crise iranienne au début des années cinquante (jusqu'à l'arrivée de l'administration Eisenhower), l'affaire de Suez en 1956 qui laissera d'importantes séquelles mais débouche paradoxalement sur ce qui est peut-être la période la plus intense de la relation spéciale. D'autres crises majeures seront l'occasion d'observer certaines failles dans cette alliance réputée indéfectible : politique à l'égard de l'URSS (à certaines périodes), intervention américaine à la Grenade, unification allemande.

N.B. - On n'attendra pas des candidats une connaissance détaillée des opérations militaires.

## **2 - La dimension économique et financière**

La négociation du prêt américain relevant le prêt-bail, l'aide américaine au titre du Plan Marshall, ont eu un impact important sur les relations entre les deux pays, tout comme le soutien des États-Unis et des organisations financières internationales lors des difficultés économiques que connaît le Royaume-Uni au cours de la période (crise de la livre de la deuxième moitié des années 60 et crise budgétaire de 1976 notamment). La question des investissements directs n'est pas négligeable, pas plus que celle de l'identité des théories économiques et monétaires qui ont prévalu dans les deux pays à l'époque de Reagan et Thatcher.

## **3 - Les relations entre les hommes**

Elles constituent une dimension moins perceptible mais tout aussi capitale de la question.

Relations entre les dirigeants politiques, les tandems ou couples célèbres : Churchill/Truman et plus tard Eisenhower ; Macmillan/Eisenhower puis JFK, Reagan/Thatcher. D'autres tandems ont connu des relations plus complexes ou plus orageuses : Dulles/Eden ; Wilson/Johnson ; Heath/Nixon.

Relations entre les responsables diplomatiques et militaires, notamment dans le domaine de la communauté du renseignement dont le rôle sera capital lors de la guerre des Malouines.

## **4 - La réaction des opinions publiques**

Les américains sont-ils toujours perçus comme les cousins d'outre-atlantique et comme les alliés privilégiés ? Assiste-t-on, au contraire, à la banalisation de cette relation dans la perception qu'en ont les opinions publiques des deux pays ? On s'interrogera sur l'image de chacun des deux pays et de leur politique dans l'opinion publique de l'autre.

### III - Linguistique

a - Phonologie

Bibliographie indicative :

- Dictionnaire : Jones, D. *English Pronouncing Dictionary*, 15th edition. Cambridge : Cambridge University Press, 1998 ;
- ou Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*. London : Longman, 2nd edition, 2000.
- Cruttenden, A. *Gimson's Pronunciation of English*. London : Edward Arnold, 1994.
- Guierre, L. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris : Armand Colin, Longman, 1987.
- Roach, P. *English Phonetics and Phonology*, 3rd edition. Cambridge : Cambridge University Press, 2000.

b - Grammaire : les questions ne s'appuient pas sur un programme.

### Oral

#### I - Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B qu'il a choisie au moment de l'inscription :

A - Littérature

- William Faulkner, *The Sound and the Fury* (1929). A Norton Critical Edition, 2nd edition, edited by David Minter. New York & London : W.W. Norton & Company, 1994.
- Arundhati Roy, *The God of Small Things* (1997). London : Flamingo, 1997

B - Civilisation

L'œuvre en prose de Ralph Waldo Emerson dans *Emerson's Prose and Poetry*, Selected and edited by Joel Porte and Sandra Morris. A Norton Critical Edition. New York & London : W.W. Norton & Company, 2001, pp. 3-427 et pp. 484-530.

N.B. - Les interrogations porteront exclusivement sur le corpus mentionné ci-dessus (la prose et les journaux) mais il est conseillé d'avoir lu la correspondance.

Ralph Waldo Emerson (1803-1882), figure essentielle de cette période intense que F.O. Matthiessen a baptisée la "Renaissance américaine", continue indéniablement d'occuper une place centrale dans les lettres et la culture américaines. Celui que Nietzsche salua comme "l'auteur le plus riche en idées" de son siècle a non seulement œuvré inlassablement en faveur de l'indépendance culturelle américaine, permettant ainsi la naissance de l'homme de lettres américain, il a également, par la réflexion de toute une vie, offert à l'individu américain un arsenal conceptuel lui permettant de se penser et de concevoir une relation "originale" au monde. Si l'on est habitué à la représentation parfois caricaturale du transcendantaliste isolé dans une méditation sur l'absolu et sur le caractère infini du sujet, il convient de ne pas oublier qu'il fut aussi un intellectuel impliqué dans toutes les grandes

questions de son temps (réformes religieuses et sociales, vie politique, esclavage, expansionnisme, droits des femmes...). On s'attachera donc, à la croisée de différentes disciplines (civilisation, histoire des idées, mais aussi littérature), à suivre le cheminement d'un penseur qui parvint à la fois à construire et à définir son siècle, afin de cerner les multiples facettes de ce "Père fondateur" qui se plut à nous narguer en affirmant, "I am not the man you take me for".

C - Linguistique

a) Commentaire de texte : le groupe nominal.

Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury dans le domaine du groupe nominal, et il pourra aussi, s'il le souhaite, consacrer une partie de son exposé à tout phénomène linguistique représenté dans le texte.

b) Leçon

Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de répondre à une question d'ordre théorique ou de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

I. L'irréel.

II. Do.

## **II - Épreuves communes**

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition :

- Dictionnaires unilingues anglais et américain.
- *The Encyclopaedia Britannica*.

N.B. - Les éditions sont données à titre indicatif.

# CONCOURS EXTERNES DU CAPES, DU CAPEPS ET CAFEP CORRESPONDANTS - session 2003

Note du 3-5-2002  
NOR : MENP0201104X  
RLR : 822-3 ; 913-2 ; 531-7  
MEN - DPE E1

EXTRAIT DU BULLETIN OFFICIEL

## Anglais

### I - Littérature

1. William Shakespeare - *A Midsummer Night's Dream* (ca. 1595) Oxford University Press, paperback, éd. Peter Holland, 1995
2. George Eliot - *The Mill on the Floss* (1860.) Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Gordon S. Haight, 1998
3. Elisabeth Bishop - *The Complete Poems* (1927-1979). New York : Farrar, Straus and Giroux, 1983.

### II - Civilisation

Le crime organisé à la ville et à l'écran (États-Unis, 1929-1951) ; le gangstérisme aux États-Unis et son évolution jusqu'au début des années cinquante avec le développement de la Mafia. On étudiera, notamment, l'exemple des représentations du gangstérisme dans le cinéma des années trente et quarante pour engager une réflexion sur le statut du criminel et des policiers qui le combattent dans l'imaginaire hollywoodien, et sur le rôle du cinéma dans le développement et/ou la répression du grand banditisme. On s'intéressera particulièrement à quatre films : *Scarface* (1932), *Angels with Dirty Faces* (1938), *Force of Evil* (1948) et *The Asphalt Jungle* (1950).

# CONCOURS INTERNES DE L'AGRÉGATION ET CAER CORRESPONDANTS - session 2003

Note du 3-5-2002  
NOR : MENP0201103X  
RLR : 820-2  
MEN - DPE E1

EXTRAIT DU BULLETIN OFFICIEL

## Anglais

### 1 - Littérature

- John Donne. Choix de poèmes dans *The Complete English Poems* (1633), Penguin Classics, éd. A. J. Smith (1996) : Songs and Sonnets (pp.41-92) ; Elegies : Elegy 5 "His Picture", pp. 100-101, Elegy 9 "The Autumnal", pp.105-106, Elegy 16 "On His Mistress", pp.118-119, Elegy 19 "To his Mistress Going to Bed", pp.124-126 ; Satires : Satire 3 ("Kind pity chokes my spleen") pp.161-164 ; The Progress of the Soul (Metempsychosis), pp. 176-193 ; The Anniversaries : "An Anatomy of the World : The First Anniversary", pp.269-285 ; Divine Poems : "Divine Meditations", pp. 309-317, "A Litany", pp. 317-325, "A Hymn to Christ, at the Author's last going into Germany", pp.346-347, "A Hymn to God my God, in my Sickness", pp.347-348 et "A Hymn to God The Father", pp.348-349.

- Jonathan Swift, *Gulliver's Travels* (1726), Oxford University Press, Oxford World's Classics, paperback, éd. Paul Turner, 1998.

- William Faulkner, *The Sound and the Fury* (1929). A Norton Critical Edition, 2nd edition, edited by David Minter. New York & London : W.W. Norton & Company, 1994.

### 2 - Civilisation

Le crime organisé à la ville et à l'écran (États-Unis, 1929-1951)  
On étudiera le gangstérisme aux États Unis et son évolution jusqu'au début des années cinquante avec le développement de la Mafia. L'exemple de ses représentations dans le cinéma des années trente et quarante (film de gangsters, film noir, film policier semi-documentaire), engagera une réflexion sur le statut du criminel et des policiers qui le combattent dans l'imaginaire hollywoodien (des "flics pourris" du début des années trente aux agents incorruptibles du FBI, en passant par les "privés" ambigus du film noir), et sur le rôle du cinéma dans le développement et/ou la répression du grand banditisme. (C'est la prolifération des films de gangsters qui a provoqué en

1934 l'application stricte du "Code Hays" face à l'évidence croissante de leur influence sur la jeunesse). En partant du massacre de la Saint-Valentin (14 février 1929) et des premiers films de gangsters (1931-1932 : *Little Caesar*, *The Public Enemy*, *Scarface*), on s'arrêtera en 1951, avec la fin des travaux de la commission Kefauver, qui prend la mesure de la nouvelle organisation du crime aux États-Unis, telle que l'annonçait déjà le cinéma depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La "relation spéciale" Royaume-Uni/États-Unis, entre mythe et réalité (1945-1990)

Unis par une langue commune, partageant dans une large mesure, la même culture, confrontés l'un au déclin de son influence mondiale et l'autre à l'expansion de ses responsabilités internationales, les deux pays ont, semble-t-il, trouvé dans la convergence de leurs intérêts, l'instrument d'une solidarité implicite à laquelle Churchill a donné le nom de "relation spéciale". Cette relation, qui s'affirme de façon visible - et parfois vivement ressentie par leurs partenaires - dans la gestion des relations extérieures des deux pays, paraît toutefois échapper à toute définition trop rigide et relever, outre d'une sentimentalité diffuse exprimée par les opinions publiques à des degrés divers selon le pays et l'époque considérés, de rapports de confiance exceptionnels entre certaines élites accoutumées à travailler ensemble. C'est, à l'évidence, au cours de la Guerre froide que cette relation qui s'est fortifiée au cours de la Seconde guerre mondiale, a pris sa pleine consistance. La période délimitée par l'arrivée à la Présidence de Harry Truman (avril 1945) et le retrait de Margaret Thatcher (novembre 1990) semble se prêter tout particulièrement à une observation fructueuse de l'évolution de cette relation.

L'étude de la question mérite d'être conduite à quatre niveaux :

### **1 - Le plan stratégique et diplomatique**

C'est l'aspect le plus important de la question. Cette dimension trouve ses racines dans la fraternité des armes de la Seconde Guerre mondiale et l'élaboration commune d'un projet d'organisation internationale fondé sur les idéaux démocratiques et la coopération entre États (Charte de l'Atlantique, 1941). Elle se concrétise par la présence de nombreuses bases et autres importantes installations militaires américaines sur le territoire britannique. La production, le concept d'emploi et le contrôle de l'arme nucléaire sont au cœur des relations, souvent difficiles entre les deux pays jusqu'à l'accord de Nassau (1962) et l'échec du projet de Force multilatérale. Déjà sensibles pendant toute la phase de genèse du programme nucléaire (projet Manhattan), les tensions s'intensifient pendant les premières années d'après-guerre qui voient s'instaurer un contrôle sans partage de l'information relative au nucléaire par l'Administration américaine (loi McMahon, 1946) jusqu'à la relance de la coopération militaire atomique entre les deux pays en particulier après la crise de Suez et le lancement du Spoutnik soviétique. Une fois amorcée la décélération de la course aux armements (accord SALT I, 1972), la question du contrôle des armements conventionnels et de la

réduction des arsenaux nucléaires ne verra pas toujours les deux alliés alignés sur la même position.

En arrière-plan se pose la question de la participation américaine à la défense de l'Europe (OTAN) à laquelle répondent les tentatives, plus ou moins fructueuses, des Européens pour mettre en place un système défensif qui leur soit propre (CED, UEO).

Plus généralement, la question de l'intégration européenne et le rôle que le Royaume-Uni pourrait jouer dans cette construction font souvent l'objet d'interprétations divergentes, voire contradictoires, à Londres et à Washington, notamment lors de la phase de gestation de l'entreprise. Puis, à partir des années 60, le problème devient pour Londres de concilier la préservation de la "relation spéciale" avec sa quête d'un rôle dans le processus d'intégration déjà en train au sein de l'Europe continentale. Sur la plupart des grands dossiers internationaux de la période on observe une identité de vues d'autant plus étroite entre les responsables des deux pays qu'ils poursuivent une coopération exceptionnelle en matière de collecte et d'échange de renseignements. On n'en relève pas moins d'importantes divergences qui ont eu pour cadre le Moyen-Orient : la crise iranienne au début des années cinquante (jusqu'à l'arrivée de l'administration Eisenhower), l'affaire de Suez en 1956 qui laissera d'importantes séquelles mais débouche paradoxalement sur ce qui est peut-être la période la plus intense de la relation spéciale. D'autres crises majeures seront l'occasion d'observer certaines failles dans cette alliance réputée indéfectible : politique à l'égard de l'URSS (à certaines périodes), intervention américaine à la Grenade, unification allemande.

(N.B. - On n'attendra pas des candidats une connaissance détaillée des opérations militaires).

## **2 - La dimension économique et financière**

La négociation du prêt américain relevant le prêt-bail, l'aide américaine au titre du Plan Marshall, ont eu un impact important sur les relations entre les deux pays, tout comme le soutien des États-Unis et des organisations financières internationales lors des difficultés économiques que connaît le Royaume-Uni au cours de la période (crise de la livre de la deuxième moitié des années 60 et crise budgétaire de 1976 notamment). La question des investissements directs n'est pas négligeable, pas plus que celle de l'identité des théories économiques et monétaires qui ont prévalu dans les deux pays à l'époque de Reagan et Thatcher.

## **3 - Les relations entre les hommes**

Elles constituent une dimension moins perceptible mais tout aussi capitale de la question.

Relations entre les dirigeants politiques, les tandems ou couples célèbres : Churchill/Truman et plus tard Eisenhower ; Macmillan/ Eisenhower puis JFK, Reagan/Thatcher. D'autres tandems ont connu des relations plus complexes ou plus orageuses : Dulles/Eden ; Wilson/Johnson ; Heath/Nixon. Relations entre les responsables diplomatiques et militaires, notamment dans le

domaine de la communauté du renseignement dont le rôle sera capital lors de la guerre des Malouines.

#### **4 - La réaction des opinions publiques**

Les américains sont-ils toujours perçus comme les cousins d'outre-atlantique et comme les alliés privilégiés ? Assiste-t-on, au contraire, à la banalisation de cette relation dans la perception qu'en ont les opinions publiques des deux pays ? On s'interrogera sur l'image de chacun des deux pays et de leur politique dans l'opinion publique de l'autre.

### **ANNONCE**

Une association intitulée « Association Franco-Australienne Stéphane Mallarmé - Christopher Brennan pour la Recherche sur l'Émergence de la littérature Australienne (AMABRELA) », domiciliée à Domaine Mainebeau, F-24750 Marsaneix, vient d'être créée.

Cette association a pour but de rendre hommage à Stéphane Mallarmé et à Christopher Brennan, son disciple australien. Elle vise non seulement à développer les recherches comparatives concernant les œuvres des deux poètes mais également à étudier en profondeur le phénomène d'émergence de la littérature australienne depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.

La création littéraire et la participation d'écrivains (poètes, romanciers, etc.) tiendront une place de choix dans les projets de l'association.

La cotisation couvre l'année universitaire 2001-2002. Elle est de 23 € (150 FF) pour les membres actifs et 380 € (2500 FF) pour les membres bienfaiteurs.

Pour tout autre renseignement envoyer un e-mail ou écrire à Simone KADI, professeur émérite à l'université de Valenciennes et présidente de l'association.

skadi@nordnet.fr

118 rue Martre, F-92110 Clichy ou Domaine Mainebeau, F-24750 Marsaneix

## « 3-5-8 » : Où en est-on?

Ce texte vise à présenter l'état d'avancement de la réforme 35-8 et à encourager la réflexion des membres de la SAES sur le sujet. Le redécoupage des études universitaires est désormais officialisé par la parution de toute une série de décrets au mois d'avril 2002, notamment sur les trois étages du système : licence, master et doctorat (textes officiels parus au *JO* et consultables à partir du site web SAES).

### Décret général

Le décret du 8 avril 2002 «portant application au système français d'enseignement supérieur de la construction de l'Espace européen de l'enseignement supérieur» définit brièvement les grandes lignes de la réforme :

- trois grades universitaires : licence, master [le ministère, après hésitation, ayant finalement choisi de parler franglais], doctorat ;

- organisation semestrielle des enseignements ;

- système d'unités d'enseignement capitalisables (180 pour obtenir la licence, 300 pour le master) ;

- « annexe descriptive » jointe aux diplômes.

Des objectifs sont avancés, tels que faciliter l'amélioration de la qualité pédagogique ; encourager la mobilité des étudiants ; intégrer à tous les parcours l'apprentissage des outils informatique et d'une langue vivante étrangère ; développer l'enseignement à distance. Une nouveauté est la généralisation systématique d'une «évaluation nationale périodique» des formations habilitées.

### Licence

Le texte ministériel relatif aux six semestres conduisant à la licence a été publié au *JO* du 27 avril 2002. Le texte se veut incitatif (la licence « peut » être organisée...), plutôt que contraignant. Mais il met clairement l'accent sur la mise en œuvre de «nouvelles formations» et sur « l'adaptation des formations existantes » (art.1). Les deux types de formations, nouvelles et anciennes, sont constamment traitées séparément.

Comme exemples de nouveaux parcours (art.4), le texte parle « d'articuler de façon innovante plusieurs disciplines » – deux ou plus. Il parle de la possibilité «d'aménager le DEUG pour faciliter l'accès des

étudiants aux licences professionnelles ». Il exprime la volonté de permettre l'accès de nouveaux publics aux études universitaires, notamment en formation continue. Il préconise la coopération pédagogique des universités avec les autres établissements post-bac, et notamment les lycées.

Le texte précise les conditions apparemment très rigoureuses des habilitations nouvelles et des renouvellements. Les diplômes auront une « dénomination nationale », soit correspondant à un champ disciplinaire, soit à une finalité professionnelle. Les dossiers de renouvellement d'habilitation devront notamment préciser les « réalisations pédagogiques », et les taux de réussite observés. Des équipes de formation devront être constituées, les objectifs et les méthodes des enseignements décrites de manière détaillée.

Les parcours comprendront des unités d'enseignement obligatoires et, pour une part non précisée, des UE choisies librement sur liste fixée par l'université. Les enseignements pourront être délivrés « sur site » ou à distance. Les cours représenteront au maximum la moitié des enseignements.

Le texte insiste beaucoup sur l'organisation de l'accueil des étudiants, sur l'aide à l'orientation, le tutorat, le soutien, sur la constitution d'« équipes de formation », et la désignation de « directeurs des études ».

La validation des parcours de formation fera appel en priorité au contrôle continu. Une « organisation globalisée du contrôle sur plusieurs UE » est conseillée. La capitalisation et la compensation sont appliquées à l'intérieur de chaque semestre, sauf en cas de réorientation où la compensation pourrait jouer de manière moins limitée dans le temps. Deux sessions d'examens sont prévues, séparées par deux mois au minimum.

Les formations dispensées par les universités seront soumises à une évaluation nationale périodique, assurée par des commissions nationales d'évaluation spécialisées, dont la composition sera rendue publique. Des procédures locales d'évaluation des enseignements (notamment par les étudiants) seront aussi « obligatoirement » mises en place.

Un travail de suivi de cohortes et d'enquêtes d'insertion, sera demandé aux universités. Un comité de suivi sur les études de licence est créé.

### **Master**

L'arrêté sur le « master » a été publié au *JO* du 27 avril 2002. Le master correspond à 120 crédits et s'obtient en deux ans. Il comprend deux voies, l'une à finalité professionnelle, l'autre à finalité recherche, qui sera en partie pilotée par les écoles doctorales, et correspondra au DEA. Un tronc commun

en 1<sup>er</sup> année est possible, avec le choix d'une «finalité» seulement en 2<sup>e</sup> année. L'accès à la première année sera de droit pour tout licencié. Exceptionnellement, pendant les 5 premières années d'application de l'arrêté, les non-licenciés pourront demander à être admis. L'arrêté prévoit que «le diplôme national de maîtrise» pourra être délivré (il correspondra à l'obtention des 60 premiers crédits du master). L'accès à la 2<sup>e</sup> année sera prononcé par le chef d'établissement.

Une «carte nationale» des masters sera établie, avec «un maillage équilibré». La disparition des IUP, MST et MSG est prévue dans cinq ans. Un comité de suivi sera créé.

- Une question que l'on peut se poser est celle de l'articulation avec les concours de recrutement. Le texte semble impliquer que le recrutement des maîtres a lieu au sortir de la licence et n'a plus rien à voir avec l'université. Il semble que les IUFM délivreraient le master professionnel pour l'enseignement. Mais quid des agrégatifs ?

- Une autre question est l'inquiétude que l'on peut avoir sur l'habilitation des petites et moyennes universités à délivrer le «master».

### **Doctorat**

L'arrêté sur le doctorat a été publié au *JO* du 27 avril 2002. Il comporte, semble-t-il, peu d'innovations par rapport au système actuel. Il est indiqué que le DEA se prépare en un an et le doctorat en trois [durée qui paraît irréaliste dans notre discipline]. Des dérogations sont prévues. Le volume des enseignements répartis sur le cycle d'études doctorales est compris entre 125 et 250 heures. Il ne peut dépasser 160 h pour la préparation du DEA. Les fonctions des écoles doctorales sont précisées, ainsi que la composition des conseils.

Jacques Carré

## MOTION SUR LE CAPES DE CRÉOLE OPTION ANGLAIS

Texte envoyé conjointement par la SAES et l'AFEA  
à M. le Ministre de l'Éducation nationale le 28 avril 2002

La Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur et l'Association Française d'Études Américaines s'inquiètent des conditions dans lesquelles le CAPES de créole (option anglais) a été mis en place (cf. *BOEN* du 15 mars 2001). Elles constatent que des candidats non titulaires d'une licence d'anglais peuvent s'y inscrire. Elles jugent très insuffisant le coefficient affecté à l'option (un tiers du total des notes du concours). Elles s'étonnent qu'à l'écrit, l'épreuve dite d'option anglais soit... une composition en français ! Il n'y aura donc aucun contrôle de la compétence des candidats en langue anglaise écrite. En outre, à l'oral, la seule épreuve d'option (qui n'est d'ailleurs que partiellement en anglais) ne compte que pour un tiers de la note totale d'oral. Dans ces conditions, le CAPES créole (option anglais) ne saurait garantir une compétence, même minimale, en anglais écrit et oral, de futurs certifiés destinés à enseigner l'anglais. Contrairement au CAPES d'anglais monodisciplinaire, un CAPES bivalent peut conduire à un recrutement parallèle de futurs enseignants anglicistes sélectionnés en fonction de leur langue régionale. La multiplication de CAPES d'anglais signifie à terme l'éclatement du concours national, et compromet la qualité du recrutement. En pratique, les besoins de l'enseignement secondaire en anglais sont tels que les lauréats du concours bivalent ont toutes les chances de se voir demander d'enseigner l'anglais, quelle que soit leur langue régionale, qui est pourtant censée être leur discipline principale. L'affectation des candidats dans l'académie où ils se présentent au concours peut même conduire, dans le cas des académies de la métropole, où les créolisants sont rares, à un enseignement exclusif de l'anglais. Les deux Sociétés demandent une véritable consultation de toutes les parties concernées par ce concours en vue d'une redéfinition urgente de ses épreuves.

## Contacter les membres du bureau

<b>Pour</b>	<b>s'adresser à</b>
Adhérer à la SAES (envoyer autorisation de prélèvement et RIB)	Jean-Jacques Hochart
Renouveler une autorisation de prélèvement (en cas de changement d'intitulé bancaire)	Jean-Jacques Hochart
Modifier une notice dans l'annuaire	Jean-Jacques Hochart
S'inscrire à la liste de messagerie	Écrire à <a href="mailto:sympa@univ-pau.fr">sympa@univ-pau.fr</a>
Envoyer des contributions au <i>Bulletin</i>	Sophie Marret
Signaler un ouvrage paru	Envoyer l'annonce au site Web
Signaler un ouvrage paru et le faire paraître dans la rubrique « Ouvrages reçus » du <i>Bulletin</i>	En envoyer un exemplaire à un membre du bureau spécialiste du domaine
Annoncer un colloque	Envoyer l'annonce au site Web
Annoncer un colloque dans le <i>Bulletin</i>	Envoyer l' <b>annonce au site Web</b>
Annoncer un colloque international sur le site Web d'ESSE	Envoyer une annonce en anglais simultanément à Pierre Busuttil et à Jacques Ramel <a href="mailto:Jacques.Ramel@univ-lyon2.fr">Jacques.Ramel@univ-lyon2.fr</a>

<b>Pour envoyer un courrier relatif à/aux</b>	<b>S'adresser à</b>
formations et concours	Jacques Carré
congrès	Annick Duperray
recherche et formation doctorale	Liliane Louvel
contacts avec les sections locales et les correspondants	Sophie Marret
questions/renseignements afférents au collège B	Monique Mémet
subventions aux publications	Michel Morel
un règlement par chèque autre que pour une cotisation	Jean-Claude Bertin

N.B. NE PAS ENVOYER DE COURRIER AU SIÈGE SOCIAL.

## Rappels concernant le site et la messagerie SAES

L'adresse du site de la SAES est désormais :

<<http://www.univ-pau.fr/saes/>>

### Rappel des consignes

- Pour vous (ré)abonner :

Envoyer à <[sympa@univ-pau.fr](mailto:sympa@univ-pau.fr)> le message « subscribe saes » en laissant la ligne « sujet » ou « objet » vide.

Que ceux qui ont une adresse difficilement interprétable (du genre [jp354hi@hotmail.com](mailto:jp354hi@hotmail.com)) veuillez bien envoyer parallèlement à Pierre Busuttil ([pierre.busuttil@univ-pau.fr](mailto:pierre.busuttil@univ-pau.fr)) un message pour lui préciser à quel nom cette adresse correspond. Cet envoi facilite les vérifications et permet de gagner du temps.

- Pour vous désabonner :

Envoyer le message : « unsubscribe saes » à [sympa@univ-pau.fr](mailto:sympa@univ-pau.fr)

- Pour envoyer un message à la liste, adressez votre message à :

[saes@univ-pau.fr](mailto:saes@univ-pau.fr)

Les règles d'utilisation de la messagerie demeurent inchangées :

N'envoyer que des messages en TEXTE SEUL  
NE joindre AUCUN document à vos messages.

N.B. : Pour les utilisateurs d'Outlook Express, le logiciel de messagerie de Microsoft envoie « par défaut » les messages au format HTML, qui sera refusé par SYMPA pour des raisons de sécurité.

Pour modifier ce réglage, utiliser la procédure suivante : dans le menu « Outils », choisir « Options » et « Envois », cocher la case « Texte brut » ; paramètres de texte brut, cocher la case « MIME ».

## OUVRAGES REÇUS

Cette rubrique fait état des ouvrages et documents récemment publiés qui ont été reçus par les membres du bureau.

### *Livres*

— Bury L., *Histoire des arts en Grande-Bretagne*, Paris : Ellipses, 2002, 137 p., ISBN 2-7298-0943-0.

— Chézaud P. et M. Dvorak, *L'Épreuve de synthèse au CAPES et à l'agrégation d'anglais*, Paris : Éditions Bréal, 2002, 224 p. ISBN 28429-1891-2.

— Goarzin A., *McGahern, Reflets d'Irlande*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2002, ISBN 2-8684-7669-4, 15 e.

— Gutleben C, *Nostalgic Postmodernism, The Victorian Tradition and the Contemporary British Novel*, Amsterdam : Rodopi, 2001, 248 p., ISBN 9-0420-1297-8.

— Jacquin P. et D. Royot, *Go West ! Histoire de l'Ouest américain d'hier à aujourd'hui*, Paris : Flammarion 2002, 362 p., ISBN 2-0821-1809-6, 21,50 e.

— Kadi S. et C. Wallace-Crabbe, *La poésie australienne, Une approche possible : la critique à l'oeuvre*, Valenciennes : Presses universitaires de Valenciennes, 2002, 150 p., ISSN 0760-5641, ISBN 2-9057-2528-1, 15 e.

— Lassalle D., *Les Relations interethniques et l'intégration des minorités au Royaume-Uni : théories et pratiques*, Paris : L'Harmattan, 2002, 289 p., ISBN 2-7475-2146-X.

— Laurent B. et F. Tolron, *Préparer l'épreuve orale de synthèse au CAPES d'anglais*, Paris : Éditions du Temps, 192 p., ISBN 2-8427-4195-1, 18 e.

— Lecercle J.-J. et R. Shusterman, *L'emprise des signes, débats sur l'expérience littéraire*, Paris : Seuil, col. poétique, 2002, 259 p., ISBN 2 0204-9530-9, 24 e.

— Louvel L., *Texte/image, Images à lire, textes à voir*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2002, ISBN 2-8684-7668-6, 17 e.

— Luyat A. et F. Tolron (dir.), *Flight from Certainty : The Dilemma of Identity and Exile*, Amsterdam : Rodopi B.V., 2001, 254 p., ISBN: 90420-1595-0.

— Monfort B. (dir.), « *The Piazza Tales* », *Herman Melville*, Paris : Armand Colin/VUEF-CNED, 2002, 195 p.

— Péron M. (dir.), *Transdisciplinarité : Fondements de la Pensée Managériale Anglo-Saxonne ?*, Paris : Economica, col. gestion, ISBN 2-7178-4433-3, 27 e.

— Portier F., *Grandes demeures et collections d'art en Angleterre*, Paris : Gérard Monfort, 2002, 177 p., ISBN 2-8522-6542-7.

— Raimond J., *La Grande-Bretagne et ses lieux de mémoire*, Paris : l'Harmattan, col. L'aire anglophone, 2002, 237 p., ISBN 2-7475-2432-9, 21,35 e.

— Raynaud C. (dir.), *La poésie métaphysique de John Donne*, Actes du Colloque de Tours janvier 2002, GRAAT n° 25 Tours : GRAAT-CESR, 137 p.

— Shusterman R. (dir.), *L'Infini*, Bordeaux : Presses Universitaires de Bordeaux 2002, 316 p., ISBN : 2-8678-1287-9, 23 e.

— Thompson L. et J.-T. Pindi, *Anglais appliqué, gestion, économie, travail, ressources humaines 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles*, Paris : Montchrestien, 2001, 206 p., ISBN 2-7076-1251-0, 24 e.

— Teyssandier H. (dir.), *Blancs*, revue *Polysèmes, Arts et littératures*, publications du centre de recherche « Intertextualités littéraires et artistiques », Paris : Publibook, 2002, 128 p., ISBN 2-7483-1633-9, 15 e.

— Van der Yeught M., *Initiation à l'anglais financier et à la finance anglo-saxonne*, Paris : Ellipses, 2002, 285 p., ISBN 2-7298-0956-2.

### **Traductions**

— Darwin C., *La Formation de la terre végétale par l'action des vers, avec des observations sur leurs habitudes*, Traduction d'Aurélien Berra, coordonnée par Michel Prum, précédée de Patrick Tort, « Un regard vers la terre », Paris : Éditions Syllepse, 2001, 197 p., ISBN 2-9131-6554-0, 18,50 e.

— Lawrence D. H., *L'Arc-en-ciel*, Traduction de Jacqueline Gouirand-Rousselon, Paris : Éditions Autrement Littératures, 2002, 586 p., ISBN 2 7467-0397-2, 22,95 e.

— Wordsworth D. et W. Wordsworth, *Voyage en Écosse, journal et poèmes*, traduction, annotation et postface de Florence Gaillet, Paris : Éditions rue d'Ulm, 2002, 368 p., ISBN 2-7288-0284-X, 20 e.

***Actes, revues et bulletins d'information***

— *ESP Newsletter*, Banks D. (dir.), vol. 17/1, mars 2002, ISSN 0998-3058.

— *Études britanniques contemporaines* 21, décembre 2001, Colloque de la SEAC novembre 2000, Publications Montpellier 3, 141 p., ISSN 1168-4917.

— *Les Cahiers de l'APLIUT*, « La recherche-Action : un autre regard sur nos pratiques pédagogiques », vol. 21/3, mars 2002, 12 e, ISSN 0248-9430.

— *Les Cahiers de l'ARLI* (l'Atelier de Recherche sur le Langage de l'Image) n°1 2002, ENS de Cachan, 11,75 e (port compris) <arli@voila.fr>.

— *Units / Unity*, Cultures of the Commonwealth, Essays and Studies 8, Spring 2002, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 74 rue Pasteur, Case 17, F-84029 Avignon cedex 1, 12,20 e + port.

(liste arrêtée au 2/06/2002)

## COLLOQUES et CONGRÈS

Les collègues à contacter dont le nom n'est suivi d'aucune adresse sont répertoriés dans l'annuaire de la SAES. Ne sont mentionnés ici que les colloques et congrès ; les séminaires de recherche sont consultables sur le site Web.

### *Juin 2002*

— *1<sup>er</sup> juin 2002*, colloque « L'Hexagone sous un autre angle : les élections présidentielles vues d'ailleurs », organisé à l'université Paris 13. Contacter <cridak@upn.univ-paris13.fr> <<http://www.univ-paris13.fr/cridaf/CRIDAF-03Initiatives.htm>>.

— *6 et 7 juin 2002*, 23<sup>e</sup> congrès de l'APLIUT « Vers une démarche qualité dans la formation en langues ? », à l'IUT de Lyon B. Contacter Jacques Terracol (jacques.terracol@univ-lyon1.fr).

— *7 juin 2002*, colloque « *A Literature of their Own* : les romans féminins du 19<sup>e</sup> siècle (G.B. & U.S.A.) », organisé par l'équipe de recherche Textes & Genres. Contacter Marie-Claude Perrin-Chenour (mchenour@noos.fr) ou Claire Bazin (claire-bazin@club-internet.fr).

— *7 et 8 juin 2002*, 16<sup>e</sup> colloque international « Morphosyntaxe du lexique, catégorisation et mise en discours », organisé par le Cercle linguistique du centre et de l'ouest (CERLICO) de l'université François-Rabelais à Tours. Contacter Gilles Col ou Jean-Paul Régis.

— *Du 12 au 15 juin 2002*, colloque international « L'autobiographie et la biographie en Angleterre », à l'ENSLSH à Lyon. Contacter Frédéric Regard (flook@wanadoo.fr) <<http://www.ens-lsh.fr/colloques/mapping/index.htm>>.

— *13 et 14 juin 2002*, colloque « Intégration dans les Amériques, 10 ans d'ALENA », en Sorbonne. Contacter Martine Azuelos (martine.azuelos@univ-paris3.fr).

— *13, 14 et 15 juin 2002*, colloque « Collage, montage, assemblage », organisé par le Groupe de recherche inter-universitaire sur la poésie anglophone à l'université Paris 7, UFR d'Études anglophones. Contacter Paul Volsik (volsik@paris7.jussieu.fr).

— *14 et 15 juin 2002*, colloque « De la lettre à l'esprit : traduction ou adaptation ? » organisé par le Centre de recherche en traduction et communication transculturelle (TRACT) à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Contacter Christine Raguët-Bouvard <<http://www.palimpsestes.com>>.

— *Du 19 au 21 juin 2002*, colloque international consacré à Cormac McCarthy à Reims, Cormac McCarthy Society ([cormacmccarthy.com](http://cormacmccarthy.com)). Contacter Christine Chollier ([christine.chollier@univ-reims.fr](mailto:christine.chollier@univ-reims.fr)).

— *20 et 21 juin 2002*, colloque « Juifs, utopie(s) et nostalgies », organisé par le Groupe de recherches sur les Juifs dans les pays anglophones de l'université Paris 10-Nanterre. Contacter Danièle Frison ou Jean-François Moisan ([jfmoisan@aol.com](mailto:jfmoisan@aol.com)).

— *27 et 28 juin 2002*, congrès de Phonologie anglaise à l'université des Sciences sociales de Toulouse, organisé par l'Équipe de recherche en syntaxe et sémantique et le Groupe de recherche en phonologie 1954. Contacter Phil Carr (université Montpellier 3) ou Patrick Honeybone (Edge Hill College, UK).

— *27 et 28 juin 2002*, colloque « Déserts : entre désir et délire », organisé par le groupe de recherches Espaces/Écritures de l'université Paris 10-Nanterre. Contacter Guillaume Cingal ([Guillaume.Cingal@wanadoo.fr](mailto:Guillaume.Cingal@wanadoo.fr)).

— *28 et 29 juin 2002*, colloque « Régions celtiques, régions périphériques », organisé par le Centre d'études irlandaises, en collaboration avec le département de Breton et l'EA Bretagne et Pays Celtiques, à l'université Rennes 2. <<http://hello.to/cei/>> ou <<http://www.uhb.fr/langues/cei/collcei02.htm>>.

### ***Juillet 2002***

— *Du 3 au 7 juillet 2002*, conférence internationale organisée par l'International Society for Humor Studies (ISHS) à Bologne. <<http://www.sitlec.unibo.it/ishs2002>>.

— *5th-8th July 2002*, The International Conference of the Henry James Society « Henry James Today » at The American University of Paris. Contact Peter Walker, English Department, Salem State College, Salem, Mass. 01970, USA ([pwalker@salemstate.edu](mailto:pwalker@salemstate.edu)).

— *Du 10 au 13 juillet 2002*, colloque international « Seuils & Traverses III », organisé par Suds d'Amérique (Université de Versailles-St-Quentin-

en-Yvelines) avec CRBC (Université de Bretagne Occidentale, Brest). Contacter Jan Borm (Suds) ou Jean-Yves Le Disez (CRBC) <[http://www.uvsq.fr/lab/sudam/st3/st3\\_cfp\\_f.htm](http://www.uvsq.fr/lab/sudam/st3/st3_cfp_f.htm)>.

— *15th-19th July 2002*, « ISFC 29 Systemic Linguistics and the Corpus » in Liverpool <[http://www.liv.ac.uk/english/confer/confer/ISFC\\_2002.html](http://www.liv.ac.uk/english/confer/confer/ISFC_2002.html)>.

— *24th-27th July 2002*, 14th Euro-international Systemic Functional Linguistics workshop, at the English Studies Department, University of Lisbon, Portugal, «Issues in Language Description : Rethinking Systemic Functional Theory ». Contact 14eisflw@mail.fl.ul.pt <<http://www.fl.ul.pt/DEA/14eisflw/index.htm>>.

— *25th-26th July 2002*, Interdisciplinary Conference « Infection and Contamination », at Edge Hill College in conjunction with the Association for Research in Popular Fictions. Contact Clare Horrocks (horrockc@edgehill.ac.uk) or Nickianne Moody (N.A.Moody@livjm.ac.uk).

### ***Août 2002***

— *26th-29th August 2002*, « R.L. Stevenson 2002 », Université Statale di Milano, Palazzo Feltrinelli, Gargnano. Contact Richard Ambrosini (richard.ambrosini@unimi.it) <<http://www.unibg.it/rls/garda.htm>>.

— *30 août-3 septembre 2002*, ESSE-6, à l'université Marc Bloch Strasbourg. Contacter Albert Hamm (esse202@umb.u-strasbg.fr) <<http://www.eesenglish.htm>>.

— *30th August-4th September 2002*, 28th International Byron Conference «Byron the Traveller», held at Ryokoku University, Kyoto, Japan. Contact Professor Takehiko (tabuki@kitakyu-u.ac.jp).

### ***Septembre 2002***

— *11 et 12 septembre 2002*, congrès Joseph Conrad « Le métissage dans l'œuvre de Joseph Conrad », à l'université d'Angers, organisé par la Société conradienne française et CIRHiLL Contacter Yannick le Boulicaut (yannick.le.boulicaut@uco.fr).

— *Du 12 au 14 septembre 2002*, 2<sup>e</sup> Journées de Linguistique de corpus à Lorient, organisées par le Centre de recherche en littérature, linguistique et civilisation (CRELLIC-UBS Lorient), Valoria (UBS Vannes), les Départements LEA et LLCE de l'université de Bretagne Sud, l'Association pour le Traitement Automatique des Langues (ATALA) et la jeune équipe

ALPL, Nantes. Contacter Geoffrey Williams (Geoffrey.Williams@univ-ubs.fr) ou (jean.peeters@univ-ubs.fr).

— *Du 19 au 21 septembre 2002*, colloque annuel de l'AFEC « Le Canada : Autrement » à Strasbourg. Contacter (afec2002@umb.u-strasbg.fr), M. Batut ou Mme Sturgess <<http://www.multimedia.com/afec2002/colloque.html>>.

— *20 et 21 septembre 2002*, colloque « Paradoxe(s) victorien(s) », organisé par le Groupe de recherches anglo-américaines de Tours (EA 2113), à l'université François Rabelais à Tours. Contacter Rosie Findlay (rfindlay@univ-tours.fr).

### ***Octobre 2002***

— *11 et 12 octobre 2002*, colloque « L'enseignement supérieur dans le monde anglophone : évolutions, transmissions et mutations », à l'université du Maine. Contacter Pierre Guerlain (pierre.guerlain@univ-lemans.fr).

— *18 et 19 octobre 2002*, colloque « Images de dérision et images d'exaltation - Les îles britanniques du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles : enjeux nationaux, perspectives internationales » à l'université Lille 3, organisé par l'Atelier septentrional d'études et de recherches en civilisation britannique (ASERCIB). Contacter Renée Dickason (Renee.Dickason@wanadoo.fr) ou Gilbert Millat (millat@univ-lille3.fr).

— *Du 24 au 26 octobre 2002*, colloque international « Écriture(s) de la guerre aux États-Unis des années 1850 aux années 1970 », organisé par le Centre de recherches sur les littératures modernes et contemporaines de Clermont 2. Contacter Anne Garrait-Bourrier (anne.garrait@wanadoo.fr) ou Patricia Godi-Tkatchouk (Patricia.Godi-Tkatchouk@lettres.univ-bpclermont.fr).

### ***Novembre 2002***

— *8 et 9 novembre 2002*, second international conference « Nature and Progress : interactions, exclusions, mutations », at the Sorbonne, organized by the Center for Western US and Asia / Pacific Studies. Contact Pierre Lagayette (Pierre.Lagayette@paris4.sorbonne.fr).

— *14-15th November 2002*, colloque « Terre(s) et Territoire(s) », organisé par le CEPAC au Havre. Maryvonne Nedeljkovic (maryvonne.nedeljkovic@univ-lehavre.fr).

— *15 et 16 novembre 2002*, colloque « La République et l'idée républicaine en Grande-Bretagne » à l'université Aix-Marseille 1, organisé

par le Laboratoire d'étude et de recherche du monde anglophone (LERMA). Contacter Pierre Lurbe (pierre.lurbe@wanadoo.fr).

— *15 et 16 novembre 2002*, colloque « Aspects linguistiques du texte de propagande » à l'université de Bretagne Occidentale à Brest, organisé par L'Équipe de recherche en linguistique appliquée. Contacter David Banks (David.Banks@univ-brest.fr) <<http://www.univ-brest.fr/erla/journees3>>.

— *15 et 16 novembre 2002*, colloque de Société d'Études anglo-américaines des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles « La Sympathie », à l'université Paris 10. Contacter Françoise Deconinck-Brossard (fadeco@u-paris10.fr).

— *22 et 23 novembre 2002*, colloque « Le superflu dans le monde anglophone » à l'université de Bretagne Occidentale (Brest), organisé par le Centre d'études interdisciplinaires du monde anglophone (CEIMA). Contacter Gaïd Girard (gaid.girard@univ-brest.fr) <<http://www.univ-brest.fr/ceima/>>.

— *Du 28 au 30 novembre 2002*, 15<sup>e</sup> colloque international C.O.R.A.I.L. « *Food, Nourishment and Lifestyle in Oceania* », organisé par l'université de la Nouvelle Calédonie. Contacter Sonia Lacabanne.

— *29 et 30 novembre 2002*, colloque « La métalepse, aujourd'hui » à l'Institut Goethe, organisé par le Centre de recherches sur les arts et le langage (EHESS-CNRS), en collaboration avec le Département de littérature comparée de l'université Paris III et le Groupe de recherche en narratologie de l'université de Hambourg. Contacter John Pier et Jean-Marie Schaeffer (j.pier@wanadoo.fr).

### ***Décembre 2002***

— *6 et 7 décembre 2002*, colloque international sur « L'Implicite dans la nouvelle de langue anglaise », organisé par le Centre de recherche inter-langues angevin, université d'Angers. Contacter Linda Collinge (Linda.collinge@univ-angers.fr) ou Jacques Sohier (jacques.sohier@univ-angers.fr).

— *Décembre 2002*, colloque « Mages et magiciens, la puissance personnelle : réalités et imaginaires du monde anglophone » organisé par le Département d'anglais de la Faculté des lettres de l'Institut catholique de Paris. Contacter Anita Higgie (higgie@noos.fr).

— *13-14 décembre 2002*, colloque « Emma Bovary, le bovarysme et la littérature de langue anglaise », organisé par le CETAS (Centre d'études

transdisciplinaires anglo-saxonnes) et le CEREDI (Centre d'études et de recherche éditer-interpréter). Contacter Nicole Terrien (nicole.terrien@univ-rouen.fr).

### 2003

— *17 et 18 janvier 2003*, colloque « La Citation à l'œuvre » à l'université de Provence, Centre d'Aix, organisé par l'axe de recherches Littérature et historicité du Laboratoire d'études et de recherches du monde anglophone (LERMA, EA 853). Contacter Michael Hinchliffe (hinch@newsup.univ-mrs.fr) ou Jean-Louis Claret (jlclaret@up.univ-aix.fr).

— *24 et 25 janvier 2003*, colloque « L'impersonnel et l'émotion » à l'université Montpellier 3 - Paul Valéry. Contacter Christine Reynier (christine.reynier@wanadoo.fr) ou Jean-Michel Ganteau (jean-michel.ganteau@univ-montp3.fr)

— *14 et 15 mars 2003*, colloque international « Rêver d'orient, connaître l'orient : rencontres anglo-orientales » à Marne-la-Vallée. Contacter Pauline Lavagne (anglo.orient@univ-mlv.fr).

— *14 et 15 mars 2003*, colloque international « Polyphonies » à l'université de Reims Champagne Ardenne, organisé par le Centre de recherche sur l'Interprétation, l'identité et l'imaginaire dans les littératures de langue anglaise. Contacter Daniel Thomières (dthomieres@aol.com).

— *20, 21 et 22 mars 2003*, colloque « La réticence » à l'île de Ré, organisé par le FORELL (EA 1226, MSHS/Poitiers). Contacter Liliane.Louvel@mshs.univ-poitiers.fr, ou Catherine.Rannoux@mshs.univ-poitiers.fr, ou Stephane.bikialo@mshs.univ-poitiers.fr.

— *26 et 28 mars 2003*, colloque « L'humour comme définition de soi » à l'université de Bourgogne. Contacter Sylvie Crinquand (Sylvie.Crinquand@u-bourgogne.fr).

— *28 et 29 mars 2003*, colloque « The Poetics of the Subject » à l'université de Provence, Aix-Marseille 1, organisé par le LERMA (Laboratoire d'études et de recherches du monde anglophone). Contacter Joanny Moulin (joanny.moulin@up.univ-aix.fr).

— *Du 9 au 11 mai 2003*, 43<sup>e</sup> congrès de la SAES « Genre(s) », Grenoble.

— *Du 14 au 18 mai 2003*, « The Flesh Made Text : Bodies, Theories, Cultures in the Post-Millennial Era », at the School of English, Aristotle University of Thessaloniki, Greece, in cooperation with the Hellenic

Association for the Study of English (HASE) and the Hellenic Association of American Studies (HELAS). Contact the Body Conference, School of English, Faculty of Philosophy, Aristotle University of Thessaloniki, 540 06 Thessaloniki, Greece (body@enl.auth.gr).

— 19, 20 et 21 mai 2003, colloque Alice Munro « L'écriture du secret » à l'université d'Orléans, avec le concours du Centre culturel canadien. Contacter Heliane Ventura (heliane.ventura@wanadoo.fr).

— 26-28 June 2003, « International Word & Image Conference : Text and Architecture », at University of Paris 7 - Denis Diderot, an event sponsored by the international French/English journal *Interfaces*, the University of Paris VII, and the College of the Holy Cross, Worcester, Mass. Contact Frédéric Ogée (ogee@paris7.jussieu.fr) or Maurice A. Géracht (mgeracht@holycross.edu).

— 23 et 27 septembre 2003, colloque « Australia - Who Cares? », organisé par European Association for Studies on Australia (EASA), Université d'Aveiro, Portugal. Contacter Vanessa Castejon (castejon.vanessa@wanadoo.fr).

— 2 et 3 octobre 2003, colloque international « Métamorphose(s) du fait », organisé par le Groupe ALSO de la section d'anglais de Besançon, composante du Laboratoire Littérature et histoire des pays de langues européennes. Contacter Bernard Bobin (bernard.bobin@wanadoo.fr) ou Hedi Ben Abbes (hedi.ben-abbes@univ-fcomte.fr).

## **2004**

— 17 et 18 juin 2004, colloque international « Disraeli et l'Europe, l'homme d'état et l'homme de lettres », organisé par le Groupe de recherches sur les Juifs dans les pays de langue anglaise de l'université Paris 10 Nanterre. Contacter Jean-François Moisan (jfmoisan@aol.com)

(Liste arrêtée au 30/05/2002)

## SOCIÉTÉ DES ANGLICISTES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Nouvelle adhésion ou  Renouvellement/Modification

Mme  Mlle  M. [Mettre clairement en valeur les modifications à reporter]

Nom : .....Prénom(s) : .....

Dénomination de l'université et adresse complète :

Grade ou fonction dans l'enseignement supérieur :

Position (cf. annexe ci-contre) :

Spécialités (cf. annexe ci-contre) :

Type de thèse (cf. annexe ci-contre) :

Adresse personnelle :

- N° de téléphone personnel : ..... à l'université : .....

- N° de télécopie personnel : ..... à l'université : .....

- Adresse électronique : .....

Affiliation(s) à autre(s) société(s) (cf. annexe ci-contre) : .....

Renseignements divers pour l'annuaire : 90 caractères max. (dir. UFR, chef dépt, prés. CS, membre CNU, dir. E.A., etc.)

Date et signature :

L'assemblée générale a décidé que toute nouvelle adhésion doit être accompagnée d'une autorisation de prélèvement automatique de la cotisation (30,5 F, 15,25 F pour les retraités, honoraires et émérites). Il suffit pour cela de remplir l'autorisation de prélèvement figurant ci-après et le renvoyer accompagné d'un RIB, un RIP ou RICE à l'adresse ci-dessous. Une telle demande n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année ; elle reste valable tant que vos coordonnées bancaires n'ont pas changé et peut être annulée à tout moment par lettre ou courriel au trésorier adjoint. Remplir toutes les rubriques, y compris l'adresse de votre banque, en bas à droite. Celle-ci apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre et devra être assez lisible pour que le courrier soit acheminé sans erreur possible. La demande de prélèvement doit être renvoyée avant le **05/04** pour être utilisée dans l'année en cours. Renvoyée au-delà de cette date, cette demande ne pourra être valable qu'à partir de l'année suivante et devra donc être accompagnée pour la seule première année d'un chèque qui règle le montant de la cotisation en euros

à l'ordre de la **SAES, CCP Paris 17869 71 R**

Dans tous les cas, joindre le présent formulaire et adresser le tout au trésorier adjoint :

**Jean-Jacques Hochart, 2 rue des Noisetiers, 74960 Meythet**

*S.V.P.: Ne pas libeller le chèque à l'ordre du trésorier. Aucun mandat ni virement direct au CCP.*

### Annexes

<b>Code grade :</b>		k) Maître de langues
1	Professeur	23 Maître de conférences associé
2	Maître-assistant	<b>Code type thèse :</b>
3	Assistant	E État
4	Associé	3 3 <sup>e</sup> cycle
5	Chargé d'enseignement (vacat.)	N Nouvelle thèse
6	Recteur	U Université
7	Directeur de recherches	P Ph.D.
8	Professeur certifié (PRCE)	A Autres
9	Maître de conférences	DN Doctorant N
10	Professeur agrégé (PRAG)	DE Doctorant E
11	Assistant agrégé	<b>Code position :</b>
13	Professeur assistant	0 en activité
14	Docteur	1 honoraire
15	Assistant associé	2 retraité
16	Ingénieur	3 émérite
18	ATER	4 stagiaire
19	Bénéficiaire de l'A.C. (ex. AMN)	5 vacataire
20	Assistant normalien doctorant	6 détaché
j) Docteur pays anglo. ou germ.		8 contractuel
22 <i>Lecturer</i>		9 en disponibilité

### Liste des codages par spécialité

6	16 <sup>e</sup> s.	IN Inde
7	17 <sup>e</sup> s.	LEA Langues étrangères appliquées
8	18 <sup>e</sup> s.	LX Lexicologie
9	19 <sup>e</sup> s.	LG Linguistique
0	20 <sup>e</sup> s.	LAF Littérature africaine
AS	Anglais de spécialité	LA Littérature américaine
AF	Anglais ?ction	LE Littérature anglaise
AUS	Australie	LC Littérature comparée
CI	Cinéma	LF Littérature fantastique
CA	Civilisation américaine	LM Littérature moderne
CB	Civilisation britannique	MA Moyen Âge
CE	Civilisation élisabéthaine	MU Musique
CV	Civilisation victorienne	N Nouvelle
CW	Commonwealth	PG Pays de Galles
DD	Didactique	PE Peinture
DR	Droit anglais	PH Phonétique
EC	Économie	PO Poésie
CAN	Études canadiennes	R Roman
ES	Études écossaises	RNT Rech nouvelles technologies
IR	Études irlandaises	STA Statistique
EP	Études politiques	ST Stylistique
G	Gestion	TH Théâtre
H	Histoire	TL Théorie de la lecture
ID	Histoire des idées	TR Traduction

## SOCIÉTÉS DE SPÉCIALITÉ REGROUPANT LES ANGLICISTES

S1	SFEVE	SOC. FR. D'ÉTUDES VICTORIENNES ET ÉDOUARDIENNES	M. JUMEAU
S2	SEC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES CONRADIENNES	Mme PACCAUD-HUGUET
S3	SEAA17/18	SOC. D'ÉT. ANGLO-AMÉRICAINES DES 17 <sup>e</sup> ET 18 <sup>e</sup> SIÈCLES	M. ROUX
S4	SSA	SOCIÉTÉ DE STYLISTIQUE ANGLAISE	M. MATHIS
S5	AMAES	ASSOCIATION DES MÉDIÉVISTES ANGLICISTES	M. CRÉPIN
S6	SEPC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES DES PAYS DU COMMONWEALTH	M. DURIX
S7	GERAS	GR.OUPE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE EN ANGLAIS DE SPÉCIALITÉ	M. PETIT
S8	CRECIB	CENTRE DE RECH. ET D'ÉT. DE CIVILISATION BRITANNIQUE	M. LEMOSSE
S9	SOFEIR	SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES IRLANDAISES	M. BRENNAN
S10	ALAES	ASSOC. DES LINGUISTES ANGLICISTES DE L'ENS. SUPÉRIEUR	M. DELMAS
S11	SEAC	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ANGLAISES CONTEMPORAINES	M. REGARD
S12	SDHL	SOCIÉTÉ D.H. LAWRENCE	Mme ROY
S13	SAIT	SOC. INTERTEXTUALITÉS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES	Mme LOUVEL
S14	SEE	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ÉCOSSAISES	M. MORÈRE
S15	SFS	SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE	M. MAGUIN
S16	ALOES	ASS. ANGL. POUR LES ÉT. DE LANG. ORALE DS L'ENS. SEC. & SUP.	M. O'NEIL
S17	SERCIA	SOC. D'ÉT. & DE RECH. CINÉMA ANGLO-SAXON	M. SIPIÈRE
S18	SEW	SOCIÉTÉ D'ÉTUDES WOOLFIENNES	Mme REYNIER
S19	SFEC	SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES CANADIENNES	M. LACROIX

### **Cotisation par prélèvement**

Veillez prendre le temps de remplir soigneusement et complètement le formulaire de prélèvement ci-contre et d'y adjoindre un relevé d'identité bancaire ou postal (RIB/RIP).

Le nom et l'adresse du débiteur sont les vôtres. Le numéro d'établissement et de guichet et la clé RIB sont sur votre RIB ou RIP, mais doivent être recopiés. Dater et signer ensuite au-dessous pour autoriser le prélèvement. Faites figurer dans le cadre à droite l'adresse complète de votre agence bancaire. Celle-ci apparaîtra dans une enveloppe à fenêtre et doit être assez lisible pour que la poste achemine le courrier sans erreur possible. Merci.

ICI S'INSÈRE LE FORMULAIRE DE PRÉLÈVEMENT

## ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU

Jean-Claude BERTIN Trésorier	5, impasse Dagobert, F-76600 LE HAVRE Tél. : 02 35 21 83 15 jean-claude.bertin@univ-lehavre.fr
Pierre BUSUTTIL Secrétaire général	35, rue de l'Ousse, F-64000 PAU Fax et tél. : 05 59 27 49 38 pierre.busuttil@univ-pau.fr
Jacques CARRÉ Vice-président	10, rue des Quatre-Granges F-63100 CLERMONT-FERRAND Fax et tél. : 04 73 92 08 49 Jacques.Carre@paris4.sorbonne.fr
Annick DUPERRAY Vice-présidente	17, Le Puy des Lauriers, Chemin Mouret F-13100 AIX-EN-PROVENCE Tél. : 04 42 96 18 92 promess@newsup.univ-mrs.fr
Jean-Jacques HOCHART Trésorier adjoint	2, rue des Noisetiers, F-74960 MEYTHET Tél. : 06 63 07 70 08 jj.hochart@wanadoo.fr
Liliane LOUVEL Vice-présidente	Bois Frémin Quinçay, F-86190 VOUILLE Tél. : 05 49 60 43 37 liliane.louvel@mshs.univ-poitiers.fr
Sophie MARRET Secrétaire adjointe	3, rue Waldeck-Rousseau, F-35700 RENNES Fax : 02 99 87 04 10 Tél. : 02 99 63 84 33 Sophie.Marret@uhb.fr
Monique MÉMET Vice-présidente	20, rue Arnoux, F-92340 BOURG-LA-REINE Fax : 01 41 13 61 83 Tél. : 01 41 13 75 76 memet@dlp.ens-cachan.fr
Michael PARSONS Secrétaire adjoint	4, rue des Chênes, F-64140 LONS Fax : 06 75 20 38 75. Tél. : 05 59 62 48 11 michael.parsons@univ-pau.fr
<b>Michel Henri MOREL</b> <b>Président</b>	34B, boulevard Albert 1 <sup>er</sup> , F-54000 NANCY Tél. : 03 83 95 19 65 mmorel@univ-nancy2.fr